

L'ACTION POPULAIRE

Rédaction : L. C. FARLY

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION : J. A. Roberge Phone 270

Vol. III, No. 21.

JOLIETTE, JEUDI, 22 JUILLET, 1915.

DEUX SOUS LE NUMERO

Nos Zouaves à Sainte-Élisabeth.

Visite à M. le Maire et à M. le Curé. — Chez M. Asselin. — Amusements divers.

Dimanche dernier, le régiment des Zouaves Pontificaux de Joliette se dirigeait de bonne heure, tambours battant et clairons sonnans, vers Sainte-Élisabeth. Quelques braves gens de l'endroit, non prévenus de cette visite matinale, furent tentés de s'émouvoir en entendant dans le lointain les bruits martiaux des joyeux excursionnistes et appréhendaient des événements graves. On se souvint des rumeurs de conscriptions, d'invasion du territoire canadien par les Allemands des États-Unis, et que sais-je encore! Quelle ne fut pas leur joie en constatant que les mystérieux envahisseurs n'étaient autres que les pacifiques Zouaves Pontificaux de Joliette, qui venaient honorer les citoyens de Sainte-Élisabeth, de leur visite, les édifier par leurs pieuses manifestations et se récréer au milieu d'eux.

Après avoir assisté à la grand-messe et y avoir manifesté selon l'ordre habituel, le régiment alla présenter les armes à M. le chanoine Ferland, curé, et à M. le maire Tellier, à leur demeure respective; ceux-ci remercièrent les Zouaves de leur visite, leur souhaitèrent la bienvenue et les invitèrent à revenir à Sainte-Élisabeth.

Les devoirs étaient remplis, il restait à se divertir, et, pour l'exécution de cette partie du programme, les Zouaves se rendirent chez M. Adolphe Asselin. En des termes bien choisis, M. Asselin, à qui le régiment présentait les armes à son arrivée, lui souhaita la plus franche bienvenue et l'assura qu'il pouvait disposer de toutes choses pour se récréer.

Le plaisir s'organisa aussitôt. On vit des vieillards presque, des hommes d'âge mûr, se sentant redevenir jeunes, gambader, sauter, courir sur le gazon vert.

Mais l'heure du dîner sonna. De vastes tables, chargées d'abondantes munitions, étaient dressées sous les grands érables de la cour et du perron. Tout invitait aux grandes débauches gastronomiques, l'alignement des assiettes, la gaieté intarissable, l'endroit superbe, l'air frais circulant à travers les arbres... Aussi s'en donna-t-on à cœur joie et je sais des estomacs débiles, contraints depuis des années à la plus rigoureuse modération, qui purent ce jour-là établir impunément des records surprenants.

On s'amusa ferme toute l'après-midi. Il y eut d'étonnantes parties de balle au camp, de foot-ball, de

dames, etc. A 4.30 heures, à une chapelle située aux environs, les Zouaves assistèrent à l'ouverture d'une *neuvaine* spéciale, recommandée par M. le curé.

Vers six heures, après avoir présenté les armes à la famille Asselin, l'avoire remerciée, par la bouche de son aumônier, M. l'abbé Ferland, de sa bonne hospitalité et avoir poussé en son honneur de vigoureuses acclamations, les Zouaves repartirent pour Joliette, bien convaincus qu'ils garderaient longtemps le souvenir de cette charmante journée.

M. l'abbé Lafortune, vicaire à Sainte-Élisabeth, s'était joint aux joyeux pique-niqueurs et passa avec eux l'après-midi, chez M. Asselin.

Du Macadam à St-Alexis.

En dépit d'une obstruction autoritaire, la population de St-Alexis a décidé de macadamiser les chemins de la paroisse. On a fait demander au gouvernement d'envoyer un inspecteur pour examiner les travaux à faire. Nous félicitons sincèrement ceux qui dans St-Alexis ont aidé au mouvement et nous espérons que toute la paroisse n'aura qu'à se féliciter de ce progrès réel.

Grands Dangers que courent les bébés durant les chaleurs.

Il meurt plus d'enfants durant les chaleurs qu'en tout autre temps de l'année. La diarrhée, la dysenterie, le choléra infantum et les maladies de l'estomac se déclarent sans coup férir, et lorsqu'on n'a pas sous la main un remède à donner promptement, l'enfant se trouve très souvent sans espoir de salut. Là où il y a des jeunes enfants, il devrait toujours se trouver des Tablettes Babys Own. Une dose des Tablettes de temps en temps prévient les maladies de l'estomac et des intestins, ou si la maladie se déclare tout à coup, l'emploi opportun des Tablettes guérira le bébé. Les Tablettes sont en vente chez les marchands de remèdes ou on pourra se les procurer par la poste de The Dr Williams Medicine Co., Brockville Ont.

La Loi permet-elle la Conscription au Canada?

Le Service Obligatoire dans notre Milice. — Le Tirage au Sort. — Dans le Canada et en dehors.

Tous les journaux parlent de la possibilité de la conscription au Canada. Certaines personnes sont peut-être portées à croire que notre loi actuelle de la milice ne permet pas le service obligatoire. Or l'acte de la Milice l'établit en toute lettre, depuis le temps de Cartier. Prenons les *statuts Refondus* de 1906, Vol. I, Chap. 41.

Le service obligatoire dans notre milice.

La clause 10 de ce statut définit ainsi comment les gens sont sujets à être appelés sous les armes, au Canada:

10—Tous les habitants mâles du Canada, âgés de dix-huit ans et plus et de moins de soixante ans, non exemptés ni frappés d'incapacité par la loi, et sujets britanniques, peuvent être appelés à servir dans la milice; dans le cas d'une levée en masse, le gouverneur-général peut appeler en service toute la population mâle du Canada en état de porter les armes.

Voilà qui est net; le conseil des ministres et le gouvernement, représentant le roi, ont le pouvoir d'appeler sous les armes et de verser dans la milice, par simple arrêté, tous les hommes de 18 à 60 ans, et même "toute la population mâle du Canada en état de porter les armes", sans limite d'âge.

Il y a, naturellement des classes. Les jeunes gens, d'abord, puis les pères de familles. L'article 15 définit l'ordre de l'appel en service, comme suit:

15—La population mâle ainsi sujette à servir dans la milice est partagée en quatre classes:

La première classe comprend les hommes âgés de dix-huit ans, mais de moins de trente ans, célibataires ou veufs sans enfants;

La deuxième classe comprend ceux âgés de trente ans et plus, mais de moins de quarante-cinq, célibataires ou veufs sans enfants;

La troisième classe comprend ceux âgés de dix-huit ans et plus, mais de moins de quarante-cinq ans, mariés ou veufs avec enfants;

La quatrième classe comprend ceux âgés de quarante-cinq ans et plus, mais de moins de soixante ans;

Tel est l'ordre dans lequel la population mâle est appelée au service.

LE TIRAGE AU SORT.

Il y a autre chose aussi. Suppo-

sons que le Canada ne trouve pas assez de volontaires pour faire face à ce que la loi appelle "un événement soudain" et qu'elle définit ainsi: "guerre, invasion, émeute ou insurrection, réelles ou appréhendées". Il y a alors le tirage au sort, comme il existait dans les anciennes lois militaires des pays européens qui ont aujourd'hui la conscription. L'article 26 est explicite sur ce point:

26—Lorsque, en quelque temps que ce soit, il faut des hommes pour organiser ou pour compléter un corps, soit pour l'exercice, soit pour faire face à un événement soudain, il est procédé au tirage au sort parmi les hommes susceptibles d'être appelés au service militaire.

(2) Il n'est jamais tiré au sort qu'un fils de la même famille, demeurant dans la même maison, s'il y en a plus d'un inscrit sur le contrôle de la milice, à moins que le nombre des noms ainsi inscrits ne soit insuffisant pour compléter le contingent d'hommes astreints au service.

Une autre clause, la clause 27, pourvoit à une coutume vétuste, celle de l'achat d'un remplaçant, par un homme appelé en service actif.

La procédure du recrutement des hommes est donc assez simple. Appel du gouverneur, réponse des hommes susceptibles du port d'armes, par classes, tirage au sort, enrégistrement dans les cadres. Jusqu'ici, donc, nous établissons que le service peut devenir obligatoire, dans la milice.

Voici maintenant la partie la plus importante de l'Acte de la Milice, partie amendée en 1904, et susceptible d'interprétation telle qu'elle peut obliger nos miliciens à aller se battre sur les champs de bataille étrangers:

69—Le gouverneur en conseil peut mettre la milice ou toute partie de la milice, au service actif dans le Canada ET EN DEHORS DU CANADA, POUR LA DEFENSE DE CE DERNIER, en quelque temps que ce soit, ou il paraît à propos de le faire, à raison de circonstances critiques.

C'est bref et précis. Si le gouverneur et ses ministres sont d'avis que le Canada est menacé, toute la milice, soit qu'elle se forme de vo-

lontaires, soit qu'on y ait enrégimenté une ou plusieurs classes de conscrits, peut être envoyée même "en dehors du Canada, pour la défense de ce dernier."

Cette incidente, "en dehors du Canada pour la défense de ce dernier", date de quelques années seulement. Un groupe de députés proposa "en dehors du Canada", sans aucune restriction. Le ministre de la milice d'alors, sir Frederick Borden, et la majorité des Chambres de cette époque jugèrent que c'était aller trop loin; ils ajoutèrent à "en dehors du Canada" ces mots restrictifs "pour la défense de ce dernier."

Si le ministère juge que le Canada est attaqué et qu'il est acculé à la défensive, il peut envoyer ses troupes de miliciens, recrutés de quelque façon que ce soit, hors du pays. En l'occurrence, supposons que le cabinet soit d'avis, — et certains ministres le sont, ainsi qu'une partie de la presse anglo-canadienne, — que les Allemands, dans les Flandres, mettent en péril le Canada, et qu'il incombe à celui-ci de s'y défendre; l'article 69 fournit à ces gens le moyen d'envoyer nos troupes hors du pays, dans les Flandres, aux Dardanelles, en Afrique, sud, dans n'importe quelle partie de l'univers où ils estiment que le Canada est directement ou indirectement menacé. Et nous avons dès lors le service obligatoire jusqu'à l'étranger. C'est simple.

Résumons: la conscription existe donc dans nos lois, pour le service dans la milice canadienne. Et l'article 69, interprété par des ultraloyalistes permettrait à des ministres déraisonnables d'envoyer de larges groupes de notre population mâle servir obligatoirement à l'étranger. Tout cela est du domaine du possible, de celui aussi d'une étroite légalité.

Le fera-t-on? Bien osé qui pourrait conclure catégoriquement. Mais certains gens, jusque dans le ministère, y songent. Et nous ne jurons pas que le War Office n'en entretiendra pas M. Borden, à Londres.

Le certain, c'est que, si on le fait, nous aurons le service obligatoire ici avant qu'il existe en Grande-Bretagne. Il est dans nos lois; IL N'EST PAS ENCORE DANS CELLES DU ROYAUME-UNI.

ENTRE LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE

Si les Alliés eussent pénétré en Allemagne?...—Le Souci de l'Unité Catholique. — L'Organisation des Catholiques Allemands. — Avec le triomphe de la France, ne serait-ce pas le triomphe de la Franc-Maçonnerie?

Nous détachons d'un journal hollandais le "Tijd" les réponses suivantes que Mgr Baudrillard, un des évêques célèbres de France, opposait à certaines questions qui se posent même en notre pays.

—Si vous étiez rentrés en Allemagne, est-ce que vos Turcos, vos Sénégalais et autres sauvages n'auraient pas fait la même chose que ce que vous reprochez aux Allemands d'avoir fait chez vous? La "Koelnische Volkszeitung" et d'autres journaux le font très justement observer.

—Pardon! Il ne s'agit pas de savoir ce que les Turcos, les Sénégalais, auraient pu faire, mais de ce qu'ont réellement fait les Allemands, chrétiens et civilisés. D'ailleurs, nous, catholiques français, nous mettons d'avance nos soldats en garde contre tous les excès qu'ils pourraient être portés à commettre par voie de représailles à l'égard des populations allemandes. Le R. P. Janvier, dont on incrimine si fort les harangues patriotiques à ter-

miné l'un de ses plus beaux discours de Notre-Dame par une adjuration de cette sorte adressée à notre armée. Et, dès sa première réunion, notre Comité a décidé de rédiger, quand le moment sera venu, un appel à la clémence et à l'humanité de ceux de nos soldats qui seraient tentés d'appliquer l'axiome: "Legem patere quam fecisti." Subis à ton tour la loi que tu as faite!

—Puisse à Dieu que vos soldats tiennent compte de vos avis! Il est cependant un point où les reproches que vous font les catholiques allemands me paraissent bien fondés: c'est quand ils vous accusent de porter le chauvinisme jusque dans la religion et, par cebs de "nationalisme", de compromettre l'unité catholique et la soumission au Père commun des fidèles? N'a-t-on pas été jusqu'à dire que vous rêviez d'un Pape à Avignon? — Ce souci part d'un bon naturel... mais il est vraiment bien étrange dans l'esprit et sur les lèvres d'hommes qui, depuis tant d'années, ont

montré une telle indépendance à l'égard du Pape, qui parlent sans cesse du catholicisme allemand et même du Dieu allemand! Rappelez-vous!

Sous Léon XIII, le Centre ne s'est-il pas vanté d'avoir triomphé, parce qu'il avait tenu tête au Pape? Et l'affaire du serment anti-moderniste? Et celle de la première Communion précoce? Et celle de l'Encyclique sur saint Charles Borromée? Et celle des Syndicats chrétiens? Tous les modernistes nous disaient: "Mais regardez donc les catholiques allemands! Comme ils résistent! A la bonne heure! Vous autres, vous ne savez pas vous soumettre!" C'est vrai, nous autres catholiques français, nous ne savons que nous soumettre au Pape: ne craignez donc nul schisme de notre part! — C'est possible, mais vous ne savez aussi que vous faire battre aux élections; vous n'êtes pas organisés comme les catholiques allemands.

—Il est vrai, et j'admire comme vous cette organisation, — avec des réserves cependant. D'abord on ce

qui nous concerne. La situation n'est pas du tout la même en France et en Allemagne: les élections chez nous se font sur des tendances politiques et sur des intérêts locaux que le mode de votation rend prédominants; les fonctionnaires sont innombrables et puissants; les candidats les plus radicaux se montrent rarement antichrétiens dans leur circonscription. Malgré tout, nous remportons encore d'assez beaux succès. Lorsque notre Comité s'est constitué, le président du Conseil municipal de Paris et le président du Conseil général de la Seine, tous deux élus, tous deux catholiques pratiquants, ont tenu à figurer parmi ses membres. Autre réserve qui, celle-là, concerne les catholiques allemands: leur organisation est forte sans doute; mais elle a abouti à faire du Centre un parti surtout politique et qui le devient chaque jour davantage: catholiques indépendants vis-à-vis du Pape, domestiqués à l'égard de l'empereur. Laissez-moi vous dire toute ma pensée; notre gouvernement est hostile aux catholiques, c'est vrai; et cependant, nous ne changerions pas notre sort contre celui des catholiques allemands.

Le vénérable Abbé d'une Trappe française m'écrivait, le 14 novembre dernier, cette phrase significative: "Si l'on pouvait se rendre compte qu'au fond le catholicisme jouit en France, malgré le combisme, de plus de libertés essentielles que dans cette Allemagne qui fait payer si cher au haut et au bas clergé certains privilèges accidentels!" C'est vrai. Prenons, par exemple, la liberté de l'enseignement! Où sont les Universités catholiques allemandes? Quelques professeurs catholiques, trop souvent de doctrine suspecte, perdus au milieu de rationalis-

tes et de protestants? Où sont les collèges purement catholiques? Où les Petits Séminaires échappant au joug de l'Etat, tout ecclésiastiques dans leur personnel, uniquement soumis aux évêques? Et ainsi des autres libertés.

—Il me reste un doute, Monseigneur. En toutes choses, il faut considérer la fin. La victoire de la France ne serait-elle pas la victoire de la franc-maçonnerie, et les catholiques de tous les pays n'ont-ils pas le droit de craindre les suites d'une telle victoire? Je veux bien qu'on ait eu tort d'incriminer les catholiques français, mais enfin, vous n'êtes pas les maîtres.

—Les catholiques sont-ils les maîtres en Allemagne? Vous dites que la victoire de la France serait la victoire de la franc-maçonnerie; je puis vous répondre que la victoire de l'Allemagne serait la victoire du protestantisme et de la libre-pensée, d'une libre-pensée terriblement radicale.

Nous avons toujours tendu à démontrer que, même sous un gouvernement soumis aux influences maçonniques, la France reste une nation catholique et exerce dans le monde une très utile action catholique, — ce que le pape Benoît XV a reconnu en disant encore il y a peu de jours, qu'elle demeure "la fille aînée de l'Eglise"; tandis qu'au contraire, l'Allemagne, même sous un gouvernement qui se déclare religieux, exerce par de leurs écrits une action tantôt protestante, tantôt foncièrement antichrétienne. L'Eglise catholique n'a donc aucun intérêt à la victoire de l'Allemagne; c'est tout ce que nous avons voulu dire, et vraiment, c'était notre droit de le dire.

Une 1ère Grand'Messe à Ste-Emélie de l'Energie.

M. l'Abbé Ernest Coutu, Enfant de la paroisse, est l'objet d'une belle fête religieuse.

Plusieurs dimanches de la vacance nous procurant chaque année le spectacle de manifestations religieuses bien tournautes, en certaines paroisses privilégiées de notre diocèse. Dernièrement encore, Ste-Emélie avait l'honneur de compter en M. l'abbé Ernest Coutu, un enfant de plus dans les rangs du Sacerdoce, et de le voir monter une première fois au Saint autel pour y célébrer solennellement le Saint Sacrifice.

Plus attrayant que jamais, après les émotions d'une nuit d'orage, un soleil radieux se lève de grand matin sur le village et fait de Ste-Emélie, de sa coquette église, de ses jolies résidences, de son site pittoresque entouré de vertes montagnes, une véritable perle enfermée dans un écrin de verdure.

A l'allure de fête visiblement empreinte sur les figures, aux décorations richement élevées en quelques endroits, au charmant coup d'oeil que présente le temple paroissial nouvellement restauré et paré de ses plus beaux ornements, l'on devine sans tarder le caractère particulier de l'événement du jour.

A l'heure coutumière de la grand-messe, le nouveau prêtre entre dans le sanctuaire assisté de MM. les abbés Joseph Pelletier, professeur au séminaire, comme diacre, et Paul Albert Pelletier du Grand Séminaire de Montréal, comme sous-diacre. MM. les abbés Charpentier, Alcide Allary, Joseph Laporte, séminaristes et le Rév. Fr. Josaphat Asselin, c.s.v., remplissent respectivement les fonctions de cérémoniaire, thuriféraire et acolytes. L'enceinte sacrée est littéralement remplie d'une population édifée et sincèrement émue par la sublimité du spectacle qui s'offre présentement à ses yeux. Le chœur de chant rend très heureusement une belle messe harmonisée et M. A. Dufresne, élève du séminaire de Joliette, contribue largement au succès musical de la cérémonie en exécutant de jolies compositions de grands maîtres, au commencement et à la fin de l'office, de même qu'à l'Offertoire.

Le sermon de circonstance donné par M. l'abbé Arthur Desrosiers, vicaire à la cathédrale d'Osgoysdenburg, N. Y., confère et agit intimement le célébrant, indique d'éloquente façon le caractère sacré du prêtre et la mission divine dont il est revêtu.

L'office divin terminé, les fidèles se retirent pieusement et commentent avec émotion ce dont ils viennent d'être témoins. Tout est surmonté dans ses conversations où la foi d'un peuple se tient au premier plan. Chez certains groupes, l'on regarde même comme un message divin une légère hirondelle venant s'installer bien calme au pied de la statue de Ste-Emélie, au début de la messe, pour n'en partir qu'aux dernières paroles du dernier évangile.

Invités par M. le curé Clermont, à prendre le diner au presbytère, le nouveau lévite accompagné de son père, M. Joseph Coutu, de sa mère, de sa grand-mère, ainsi que des confrères qui l'ont assisté durant les cérémonies de l'avant-midi, accepte avec gratitude une aussi agréable proposition. A ceux-ci, viennent se joindre le Rév. P. Desrosiers, c.s.v., représentant le séminaire de Joliette, MM. les abbés Damien Robert professeur à Joliette, et Arthur

Desrosiers, le prédicateur de la matinee. L'hospitalité de M. le curé, dans les circonstances comme durant tout le séjour de ses jeunes hôtes à son gracieux presbytère, reste bien au-dessus de tout éloge.

Dans l'après-midi ont eu lieu les vêpres et la bénédiction du T.S. Sacrement. Puissamment secondé par les séminaristes, le chœur de chant rempli très bien son rôle. M. l'abbé S. Charpentier et le Rév. Fr. J. Asselin, comme solistes, sont à la hauteur de leur renommée.

Pour terminer un si beau jour, un magnifique banquet a lieu chez M. Joseph Coutu, père du nouveau prêtre. Au-delà de soixante convives font bravement honneur à l'excellent menu.

Sur la fin de ces joyeuses agapes une toute petite fille félicite le héros de la fête en un joli compliment et lui présente, en même temps que les hommages de la famille, un splendide calice en or.

Après une touchante allocution de la part de M. l'abbé Coutu, M. le curé Clermont et le Rév. Père Desrosiers, c.s.v., se font les interprètes des invités pour souhaiter au jeune prêtre un long et fructueux ministère. Et cette démonstration familiale prend fin, pour se continuer sous une autre forme: chant, musique, déclamations, font maintenant les délices de l'assistance, jusqu'aux dernières heures de la soirée.

Remerciements de la Cie des Zouaves de Joliette.

La Compagnie des Zouaves de Joliette est heureuse de profiter de la voix de ce journal pour offrir ses plus sincères remerciements à tous ceux qui ont prêté leur bienvenue au concours à la réception des Zouaves pontificaux canadiens, dans notre ville.

Elle exprime tout d'abord ses sentiments de filiale gratitude à Sa Grandeur Monseigneur Guillaume Forbes, président honoraire, pour avoir daigné l'honneur de sa présence, non seulement à la partie religieuse de cette fête, mais aussi à la partie militaire.

A Monseigneur le curé de la cathédrale, aumônier honoraire, sa vive reconnaissance pour l'allocution pleine d'éloquence qu'il a adressée au Régiment.

Elle remercie bien sincèrement M. le Maire et MM. les échevins de cette ville, d'avoir rehaussé l'éclat de ses fêtes non seulement par leur présence, mais aussi de l'avoir encouragé d'une manière effective.

A tous ceux qui lui ont fourni leur généreux services pour l'organisation matérielle de ces fêtes particulièrement le Séminaire de Joliette, l'Union musicale, MM. A. Lapiere, W. Copping, G. Morrisset, E. A. Mafo, J. C. Lanoix, C. Barrette, A. Mireault, J. A. Landreville, elle offre un cordial merci.

Elle félicite les dames dévouées qui ont su si bien faire apprécier leur cuisine.

La Compagnie a été spécialement heureuse de recueillir de la bouche de ses visiteurs, des paroles de satisfaction, de reconnaissance et de félicitation, pour la franche et sympathique hospitalité qu'ils ont reçue dans notre ville.

J. E. CHAPUT
NOTAIRE
Argent à prêter: — \$400.00
\$1000.00, \$2000.00, \$6,000.00
BANQUE VOISINE DE LA BANQUE NATIONALE
63-120

Abonnez-vous à L'Action Populaire

Le Courrier de Pauline.

AVIS—Nos lectrices sont amicalement priées de prendre note que nous nous ferons un plaisir de répondre aux questions qu'elles voudront bien nous poser concernant les toilettes, l'étiquette et autres sujets. Les correspondances devront être adressées: "Le Courrier de Pauline", L'Action Populaire, Joliette, P. Q.

Q.—Un professeur de piano récemment en deuil de son père peut-il faire du sport? — **Marguerite des Prés.**

R.—Le seul sport qu'il pourrait pratiquer serait de jouer sur son piano.

Q.—Sur le lac St-Pierre, il y a deux phares tournants. Quels sont leurs numéros? — **Je m'ennuie toujours de vous.**

R.—Etant donné que vous êtes beaucoup plus rapprochée de ces phares que nous, je vous conseillerais d'aller voir.

Q.—De quoi se sert-on pour estamper avec un patron perforé et où se procure-t-on ces ingrédients? — **Clau-dine.**

R.—Le bleu à laver est très usité. Vous prenez un pinceau, faites le tremper dans la gazoline, passez-le ensuite sur le bleu et vous suivrez ainsi les fleurs du patron en ayant soin de ne pas laisser le pinceau trop longtemps au même endroit.

Q.—Qu'est-ce que veut dire les lettres cirées en rouge, en vert, en bleu pâle et en rose. — **Fille très pâle aux yeux bleus.**

R.—La cire rouge est employée pour les lettres d'affaires, le vert est le symbole de l'espérance. Je ne sais ce que signifie la cire bleu pâle et rose n'en ayant jamais vu sur aucune lettre.

Q.—Où place-t-on la date sur une lettre? à l'entête ou à la fin? — **Garçon brun et inquiet.**

R.—Sur les lettres commerciales la date se place à l'en-tête. Sur des lettres intimes, il est préférable de mettre la date au bas.

Q.—Voulez-vous m'enseigner un moyen pour faire disparaître le lustre sur une jupe de costume? — **Etoile filante.**

R.—Pour enlever le lustre sur de vieux habits, frottez-les avec des morceaux de patate crue.

Q.—J'aimerais connaître un procé-

de pour empêcher des théières de rouiller? — **Blanche D.**

R.—Pour empêcher une théière de rouiller, jetez une petite quantité de sucre au-dedans après l'avoir séchée et fermez le couvercle. Le sucre absorbera toute la rouille et la théière deviendra aussi belle qu'auparavant.

Q.—Est-il quelquefois permis à un monsieur de fumer dans la rue quand il est accompagné d'une dame? — **Un amateur de la pipe.**

R.—Non, mille fois non.

Q.—J'ai un ami qui est venu me visiter dernièrement et quand il est parti, j'ai oublié de le réinviter. Je lui ai dit cependant "au revoir". Croyez-vous que c'est suffisant? — **Je m'ennuie de lui.**

R.—Certainement. Le mot "au revoir" dans cette occasion peut facilement être pris pour une invitation.

Q.—Veuillez m'enseigner un moyen pour enlever des taches de boue sur une voiture? — **Un abonné de L'Action Populaire.**

R.—L'huile à charbon est très recommandée à cet effet.

Q.—J'aimerais connaître un autre remède que le vinaigre pour faire maigrir? Une que la chaleur fatigue.

R.—Les exercices sont dits être bons pour faire maigrir. Les bains à l'eau froide sont aussi recommandés. Prenez souvent du jus d'orange ou du jus de citron mélangé avec un peu d'eau. Vous devrez vous abstenir de manger des aliments gras.

Q.—Quelle robe pourrait convenir à une petite fille de 14 ans.—**Merci.**

R.—La robe "Middy" est très jolie pour une fillette de 14 ans.

Q.—Pour aller prendre une marche dans l'après-midi, est-ce que des souliers de satin noir seraient convenables.—**Brunette.**

R.—Les souliers de satin ne sont jamais de mise sur la rue.

Q.—Voulez-vous me renseigner sur cette matière dont on fait la petite bière et qu'on appelle des "mères", et qui servent à la fermentation. Sont-ce des "mères" dont on se sert pour la fabrication du vinaigre, quel est ce produit et où peut-on se les procurer? — **P.A.F.**

R.—Je ne sais pas quel est ce produit, mais si quelques lectrices veulent me renseigner, je me ferai un plaisir de le publier.

La dernière lettre

Le soleil disparaissait à l'horizon éclairant de ses derniers rayons un champ de bataille tout ensanglanté. Le bruit des armes s'affaiblissait se perdait peu à peu dans le lointain, du côté de l'ouest.

Dans une vaste plaine, entre des rangées de cadavres, gisait un jeune officier, lieutenant au 14^e régiment des hussards. Sa tête appuyée contre un arbre, ses yeux fermés, il était épuisé par le sang qui s'échappait d'une large blessure reçue à la poitrine. A côté de lui, son cheval, baissant tristement la tête vers son maître mourant, semblait vouloir appeler du secours par ses hennissements répétés au milieu de ce lugubre silence. Une patrouille allemande, venant à passer, aperçut le moribond; s'approchant, elle vit entre les mains de l'officier le portrait d'une petite fille dont les traits avait une ressemblance avec sa belle et noble figure; il était facile d'y reconnaître sa sœur. Dans la poche de son vêtement, on trouva une lettre adressée à la fillette et que les Allemands firent parvenir à destination.

Chère petite sœur,

Je ne te reverrai plus, ni toi, ni notre chère Bretagne; mais il ne faut pas que tu sois triste. Un pressentiment me dit que la mort m'attend aujourd'hui ou demain. Si je n'étais pas obligé de te quitter ma chère Marguerite je mourrais volontiers. Combien de fois la seule pensée de cette séparation ne m'a-t-elle pas profondément attristé depuis le commencement de cette terrible guerre!

Si tu étais grande, plus âgée, si tu avais quelques proches parents! Mais te laisser seule, toute seule sur cette pauvre terre, comme une petite fleur perdue et isolée sur la tombe de nos bien-aimés parents; non, je ne puis me faire à cette pensée qui me déchire le cœur.

Et pourtant, ma petite chérie, ne perds pas courage. Dieu prendra soin de toi. Monsieur le curé, à qui je t'ai recommandée et te recommande aujourd'hui une dernière fois encore, sera pour toi un père, un protecteur.

Reste sage et bonne, chère Marguerite, ne va pas dans les grandes villes; demeure fidèle à notre cher village; évite soigneusement tout ce qui pourrait être ou devenir un danger pour la foi et ton innocence. Et, quand tu seras grande, et qu'il te faudra choisir un état de vie, oh! alors prie et réfléchis. Si tu veux te marier, examine si celui à qui tu désires confier ton sort, ta vie, est un bon chrétien et un honnête homme; n'accepte pas le premier venu, fais ton choix sur le meilleur parmi les bons.

Ne m'oublie pas, chère petite sœur, je ne sais pas où sera ma tombe, près d'ici, peut-être, au milieu des collines de l'Argonne; comme tu ne pourras pas l'orner, tu orneras la tombe de nos parents au cimetière de notre village. Chaque rose qui y fleurira, fleurira aussi pour moi. Prie pour ma pauvre âme. Quand je serai avec papa et maman je leur dirai toutes les tendresses de leur petite fille et combien elle est sage et bonne. Prends courage! Ton ange gardien sera ton guide, parle-lui souvent, il nous transmettra tes messages. La vie est si courte, le jour viendra où tu nous joindras là-haut pour rester avec nous toujours. Aime la France. Je dépose en esprit sur ton front si pur le baiser le plus tendre.

Adieu, chère Marguerite, salue pour moi la Bretagne et la mer d'émeraude.

Ton frère, qui meurt pour la France;

HENRY.

J'avais Rêvé!

Enfin seule, toute seule... l'asse enfin de sourire quand il m'aurait tant plu de pleurer...

Du repos, du calme, du silence, c'est si doux parfois.

C'était si bon surtout ce soir-là, me reposer dans la douce solitude, dans le bien-être de ma petite chambrette azurée.

Bien installée, dans mon fauteuil, à la fenêtre, j'admirais en silence, le spectacle que me présentait en ce moment la nature déjà rajeunie par une fraîche efflorescence. Le ruisseau cristallin sous les premiers feux du soir, était semblable à de l'argent fondu, projetant de nombreuses pailettes. Au-dessus des hautes bran-

ches, d'un saule gigantesque, j'apercevais déjà l'étoile du soir, comme une reine majestueuse, qui se levait au milieu de ses innombrables compagnes. Et sur un rameau encore dénudé, de l'arbre géant, un rossignol, qui semblait être l'interprète des chants rythmés du renouveau, lançait ses dernières trilles. J'étais seule et pensive, écoutant le doux murmure de la brise, qui comme un son plaintif, seul maintenant troublait le calme qui m'entourait, et presque aussitôt, les choses qui m'environnaient, devinrent de plus en plus confuses, et... me laissant bercer par un charme inconnu, je fermais les yeux;

"Ne me reconnais-tu pas, disait la voix, qui bientôt s'éleva dans le silence.

Puis, je me souvins, peu à peu, de l'ami que Dieu a marqué de son sceau pour être un soldat... peut-être une des victimes de demain.

Oh! dis, pourquoi est-tu parti? Oh! pourquoi m'avoir fait si sincèrement le don de ta douce amitié. Ne t'est-tu pas douté, que ton départ brisait mon cœur...

Combien de fois n'as-tu pas soutenu mon courage défaillant... encouragé mes espoirs... guidé les élan d'une imagination parfois trop ardente. Et tu es parti!

Ton souvenir, mon bon Florent, le souvenir de toutes les bontés de ton dévouement, le souvenir de tant de joies rendues plus grandes parce que tu les partageais. Ton souvenir sera ma consolation... car tu es parti.

Tu es appelé à jouer un rôle à cette grande mission, du rétablissement de la tranquillité et de la paix dans le monde bouleversé.

Tu ne pouvais l'y soustraire. Je demande au Ciel de te le faciliter... de te préparer, un succès aussi grand, aussi sublime, que ton noble cœur le souhaite.

Je te voudrais, une glorieuse récompense en retour de ton énergie, que rien ne rebutait... du courage, avec lequel, tu as renoncé, aux avantages de ta situation, pour aller mener à l'ombre une vie de dévouement, d'abnégation de sacrifice.

Oh! pardonne-moi encore, si j'ai paru quelquefois surprise, alarmée; c'est que, je n'ai pu, vois-tu, comprendre toujours... et pour cette raison ta conduite alors me paraissait une excentricité de ton caractère toujours intrépid.

Et pardonne-moi encore, si j'ai laissé monter à mes lèvres quelques paroles, de murmure... de reproche, c'est si effrayant, sais-tu, de te savoir là-bas... seul... isolé... peinant fermement d'un travail lassant, monotone, pour revenir plus vite au bien aimé.

Et, à la pensée de tous les dangers qui te menacent... de tout ce qui te manque... parfois... je voudrais être de ces petites infirmières, qui, sur le champ de bataille, distribuent leurs sourires, leurs encouragements... leur dévouement.

Oh! oui, comme j'aimerais à me pencher sur les malheureux... Comme j'aimerais les consoler... et à adoucir leurs souffrances...

Et pour tromper l'absence... comme exemple d'idéalisme... Je relis tes lettres si précieuses, où j'y retrouve toujours, tes paroles fermes, qui savent me persuader de ton retour.

Non, je ne m'effraie plus à la pensée que tu aies pu me quitter à jamais.

Car ma foi me fait entrevoir un large rayon d'espérance ineffable. Je me montre après des tristesses passagères... des joies sans mesure.

Je goûte déjà à la félicité du revoir, lorsque soudain, ouvrant les yeux fatigués, j'aperçus penchée sur moi, me souriant avec tendresse, ma maman.

"Que fais-tu donc chérie, dit-elle viens te reposer bien vite... Car il se fait tard.

En effet, la nuit arrivait, et la lune pensive, pâle voyageuse, cheminait, dans le vaste champ des étoiles... et j'étais rentrée dans le domaine de la réalité, car j'avais rêvé!

"MYOSOTIS".

...Cours de Coupe...

Tailleurs pour Dames

M. EUG. LANDREVILLE, Maître-Tailleur pour Dames, de Joliette, enseigne toujours sa célèbre coupe de tailleur pour Dames—Plusieurs Dames et Demoiselles de la ville et de la campagne en retirent de grands avantages — Applications de plus en plus nombreuses—Prix spéciaux pour les mois de JUILLET et AOUT.

(o)

"L'Action Populaire donne son attention, particulière aux questions locales et importantes de Joliette. C'est ce qui lui a valu l'augmentation considérable de ses lecteurs.

Restaurateur

— DE —

Blank

pour ramener les

Cheveux

à leur couleur naturelle.

50 c. par bout.

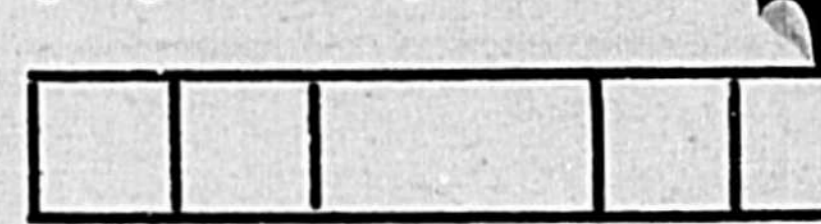
\$1.25 pour 3 b.

C'est Toujours Facile

de trouver à la

PHARMACIE GAUDET

quelque chose qui vous soit!



La Liste des Articles suivants vous en convaincra:

PILULES GIN, pour les Rogçons: . . . 32 c. la boîte 95 c. pr 3
" DE FER pour les femmes: . . . 62 c. la livre
VIN DE GINGEMBRE 20 c. Bout. 3 pour 50c
PILULES ANTITRILIEUSE pour purger 15c. 2 pour 25c.
Lames pour rasoirs Gillette, Brosses à cheveux parfums etc.

Agent pour les Gramophone Berliner: Aimez-vous la musique?

ENEZ VOIR

J.T. GAUDET, PHARMACIEN JOLIETTE

120
rue Notre-Dame

MUSIQUE FRANÇAISE

ENVOYÉE EN APPROBATION POUR 15 JOURS AUX INSTITUTEURS, AUX PROFESSEURS AUX ORGANISTES ET CHÊRES DE MUSIQUE.

BRODERIE FRANÇAISE

COTON À BRODER — LITTOGRAPHIE FRANÇAISE — ÉTELE FRANÇAISE DE BRODERIE D'ART ET DE FANTAISIE — ORNEMENTS DÉLICÉS

RAOUL VENNET

NÉGOCIANT IMPORTATEUR

642 ST. DENIS, MONTRÉAL.

GROS SUCCÈS! POUR NOTRE MUSIQUE ENVOYÉE EN APPROBATION. CLASSIQUE, MODERNE, NOUVEAUTÉS EXCLUSIVITÉ DES PRINCIPAUX ÉDITEURS FRANÇAIS. — TOUTES LES MÉTHODES SPÉCIALITÉ DE MUSIQUE RELIGIEUSE. — REPRESENTANT POUR TOUT LE CANADA DU CÉLEBRE COTON À BRODER M.F.A. SE TROUVE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS

ENVOI FRANCO CONTRE

25¢

DE NOTRE MAGNIFIQUE ALBUM DE BRODERIE

PATRONS ÉTAMPÉS

PATRONS PERFORÉS

GRANDE REDUCTION

J. J. SOUMIS & CIE, Coin DeLanauidière et St-Pierre.

Thé Dust, la lb, 10c.,	20c	Aussi grande quantité de viandes en boîtes, telles que Corn Beef de "Fray Bentes", "Clark" et "Lainings".	
2 lbs, 15c., 3 lbs. . .	15c	Boîte de 1 lb, de 20c.,	15c
Thé Vert, la lb, 25c.,	15c	réduit à	
réduit à	15c	Boîte de 2 lbs, de 40c.,	32 1/2
Thé Vert, la lb, 35c.,	25c	réduit à	
réduit à	25c	Lunch Tongue, 40c.,	32 1/2
Thé Vert, la lb, 50c.,	35c	réduit à	
réduit à	35c	Pattes de cochons, la lb, 20c.,	15c
Thé Ceylan, la lb, 30c.,	20c	réduit à	
réduit à	20c	Pattes de cochons, les 2 lbs, 40c.,	32 1/2
Thé Ceylan, la lb, 40c.,	30c	réduit à	
réduit à	30c	Poudre allemande en bocal de cristal de 1 lb de 20c.,	10c
Thé Japon, la lb, 40c.,	30c	réduit à	
réduit à	30c		
Thé Japon, la lb, 50c.,	40c		
réduit à	40c		

Grande quantité d'épicerie à des prix excessivement bas. Le plus grand choix de vins à des prix défiant toute compétition. Prix au gallon 60c jus- \$4. Soupes Van Camp de toutes sortes: Ox tail, Légumes, Consommé, Poulets, Tomates. Aussi tous les produits de Heinz.

Vous trouverez toujours un assortiment complet de Cravat et de Ferblanterie, chez

ALPH. BERNARD

— FERBLANTIER —

Réparages de toutes sortes faits avec soin et promptement

Ouvrage Garanti.

SPECIALITÉ: Couvertures en tôle et Corniches.

107, Manseau, -:- Tél. Bell 109 -:- JOLIETTE.

135

MESDAMES ET MESSIEURS,

Je suis en mesure de vous prouver, d'après mon système nouveau — argent comptant — que je puis vous vendre moins cher qu'ailleurs.

D'abord, avec de l'argent, tout tremble, rien ne résiste; si vous en doutez, venez avec un portefeuille garni et vous verrez descendre les marchandises des tablettes. Avec peu d'argent, vous aurez beaucoup de marchandises et vous serez satisfaits d'avoir été magasinier

CHEZ JOS. VALOIS & CIE

24 PLACE LAVALTRIE, JOLIETTE

Nous recevons cette semaine une quantité de chapeaux toile blancs assortis, pour jeunes dames, avec des prix si bas, que nous n'avons pas de compétition. Hâtez-vous pour avoir le premier choix, le nombre étant limité et l'exportation très très difficile.

Les Demoiselles Valois, 24 Place Lavaltrie.

"Oh! Je voudrais donc qu'il y eût quelque chose de nouveau pour le déjeuner" —

"Alors, essayez "FORCE" avec des fruits demain — et voyez si —

vos gens n'en redemandent pas tous les jours. Vous voyez que vous pouvez avoir un déjeuner différent tous les matins en changeant simplement de fruits—des bananes aujourd'hui, des oranges ou du jus d'orange demain, des pêches, des fraises ou n'importe quel fruit, frais ou en boîtes."

"Les flocons dorés et croustillants du blé entier parfaitement cuit dans "FORCE" sont délicieux en eux-mêmes. Ajoutez des fruits et ce sera un mets irrésistible pour TOUS."

Essayez "FORCE" vous-même—15c—elle vaut cela.

1511

Made by The H.O. Company, Hamilton, and Sold by good Grocers everywhere

LES MACHINES À FAIRE DU LAIT Une Nouvelle Route pour Cornwall.

Pourquoi garder des vaches?--Les ancêtres.--Au moins 4,000 livres de lait par an.--Le choix et le soin des veaux. -- Le fourrage vert. -- La propreté.

Qu'est-ce qu'une vache?... C'est une machine à faire du lait... et pas plus que cela. Cependant quand elle meurt honorablement, c'est-à-dire qu'elle ne trépane pas de faim, ou de maladie, nous lui faisons l'honneur de notre table... Et une autre la remplace dans l'étable.

Pourquoi cela?... Est-ce pour le plaisir de les regarder? Non, évidemment. Est-ce encore pour qu'elle nous donne des veaux d'engraissement? Pas davantage, car le veau né, on le tue, on le dépèce et nous encaissons la "pauvre piastra" que nous rapporte la peau, tandis que les cornelles font un festin du reste.

Garderait-on des vaches pour qu'elles convertissent nos fourrages en fumiers qui garderaient la fertilité de nos terres? Encore moins; car, dans le Comté, il n'est pas dix fermes qui prennent soin de ces produits, bien qu'ils aient tant de valeur.

Alors, après tout, il doit y avoir une raison... Et la voici. C'est que les vaches paient par leur lait, et plus elles en auront, plus elles donneront de profits. Donc, puisque les vaches donnent du lait et qu'elles ne le donnent que par les aliments que nous leur fournissons, nous disons qu'elles sont "des machines à faire du lait."

C'est admis, je suppose... Cependant, n'allons pas croire qu'une vache tourne en lait tout ce que nous lui donnons. Elle en prend d'abord une bonne partie pour se soutenir dans sa vie et dans son mouvement; après quoi, si elle dispose encore de matières nutritives, elle se fera un plaisir de vous convertir cela en lait et en beurre ou crème, si vous aimez mieux.

Certes, elle pourra faire une grande quantité de lait et de gras, selon les aliments que vous lui donnez, mais il y a une limite: si l'alimentation est parfaite, la dite limite sera son aptitude propre à faire de ces produits.

Si votre vache provient d'ancêtres n'ayant pas eu (ou à peu près) d'aptitudes laitières, c'est difficile d'attendre d'elle des résultats merveilleux toutefois, bien nourrie, elle pourra encore vous rendre de bons services. Mais, si au contraire, elle vient de parents ayant eu de très bonnes qualités, vous pouvez attendre d'elle des résultats égaux et même supérieurs à ceux qu'auront eus les ancêtres.

On a vu — et maintenant le fait est connu, dans les bonnes fermes — qui ont donné 60 et même 100 livres de lait par jour. Naturellement la

chose est assez extraordinaire et nous ne pouvons pas y prétendre à moins d'être Zootechniciens consommés. Cependant nous devons exiger un minimum de production de nos vaches laitières; et ce minimum devrait être d'au moins 4,000 livres de lait par année. De prime abord ce ne peut pas, peut-être, paraître bien gros, mais faites trois fois le mois, la pesée de votre lait et vous m'en direz des nouvelles.

Il est reconnu universellement par des expériences indéniables qu'on ne peut faire d'argent avec une laitière donnant moins que le "minimum" précité.

Et, hélas, nous arrivons plus souvent en dessous qu'en dessus...

D'où vient la cause de cela? Il y en a beaucoup... Tout d'abord, c'est que nous ne sommes pas assez exigeants dans le choix des sujets destinés à produire du lait. Nous acceptons tout veau pourvu qu'il soit gras à sa naissance... sans tenir compte, le moins du monde, des défauts des parents. Et, en général nous nourrissons pauvrement nos jeunes animaux tandis que ce devrait être tout le contraire...

En plus, la traite à fond a — sur les sujets même adultes, — une influence qu'on serait coupable de ne pas encourager. Enfin, le lait, trait en dernier, est plus riche en gras que celui du commencement de la traite. Avec une bonne alimentation on peut constater une légère accroissance de production, qui, si minime qu'elle soit à chaque jour, devient importante pour une longue période.

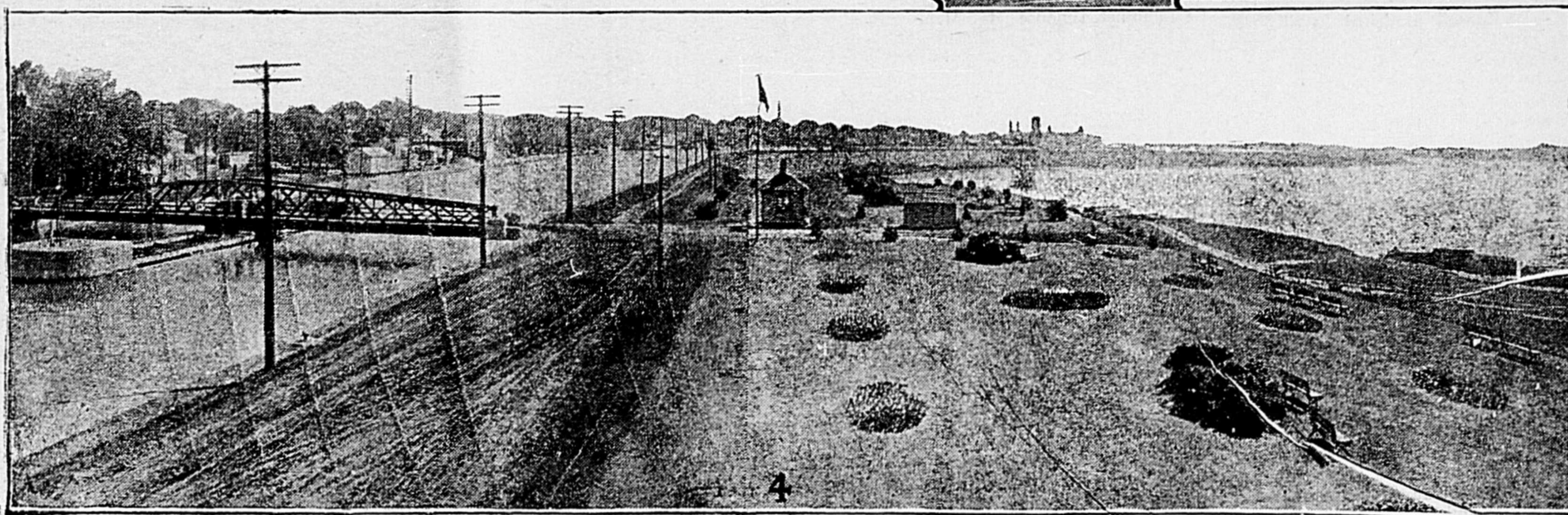
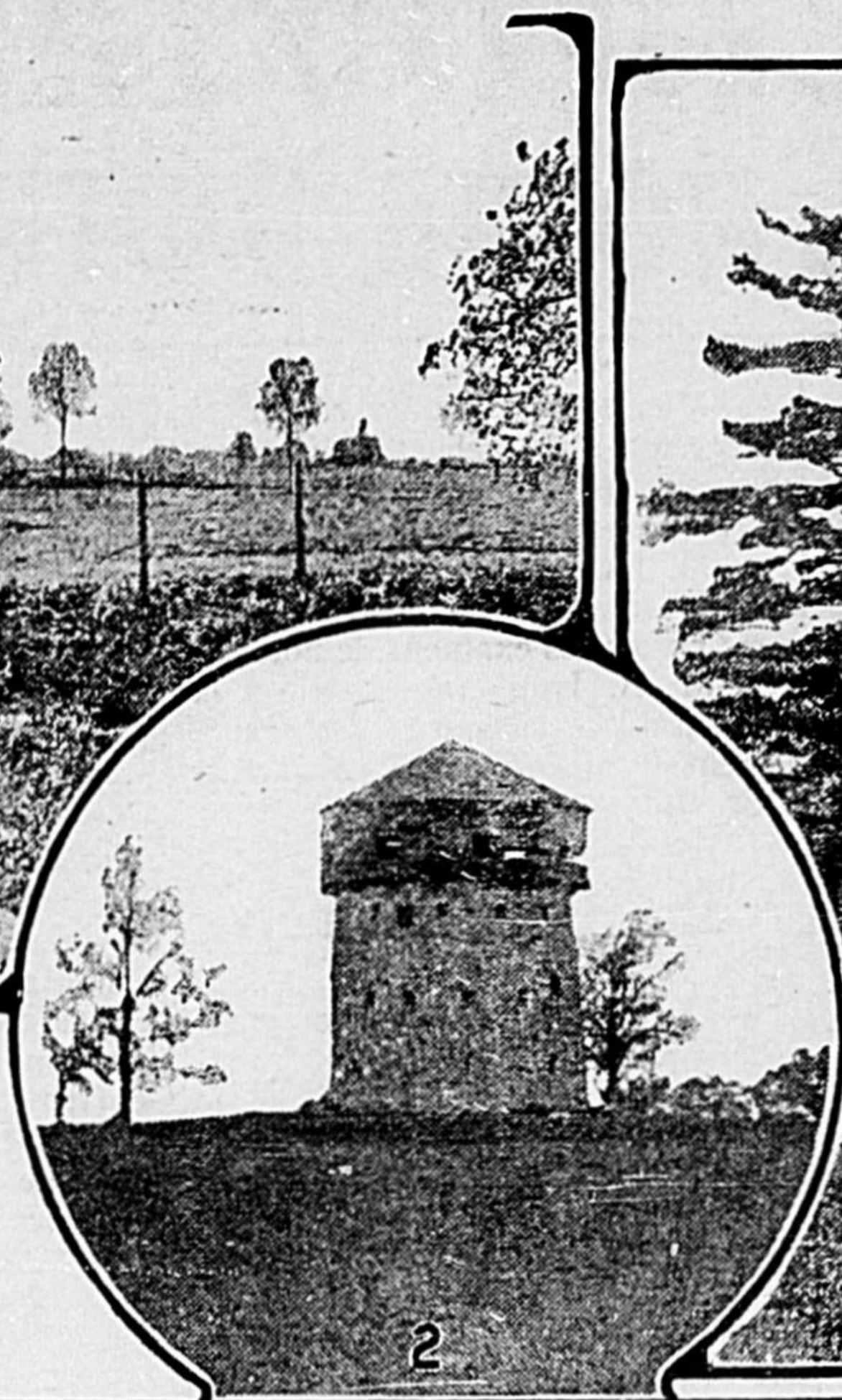
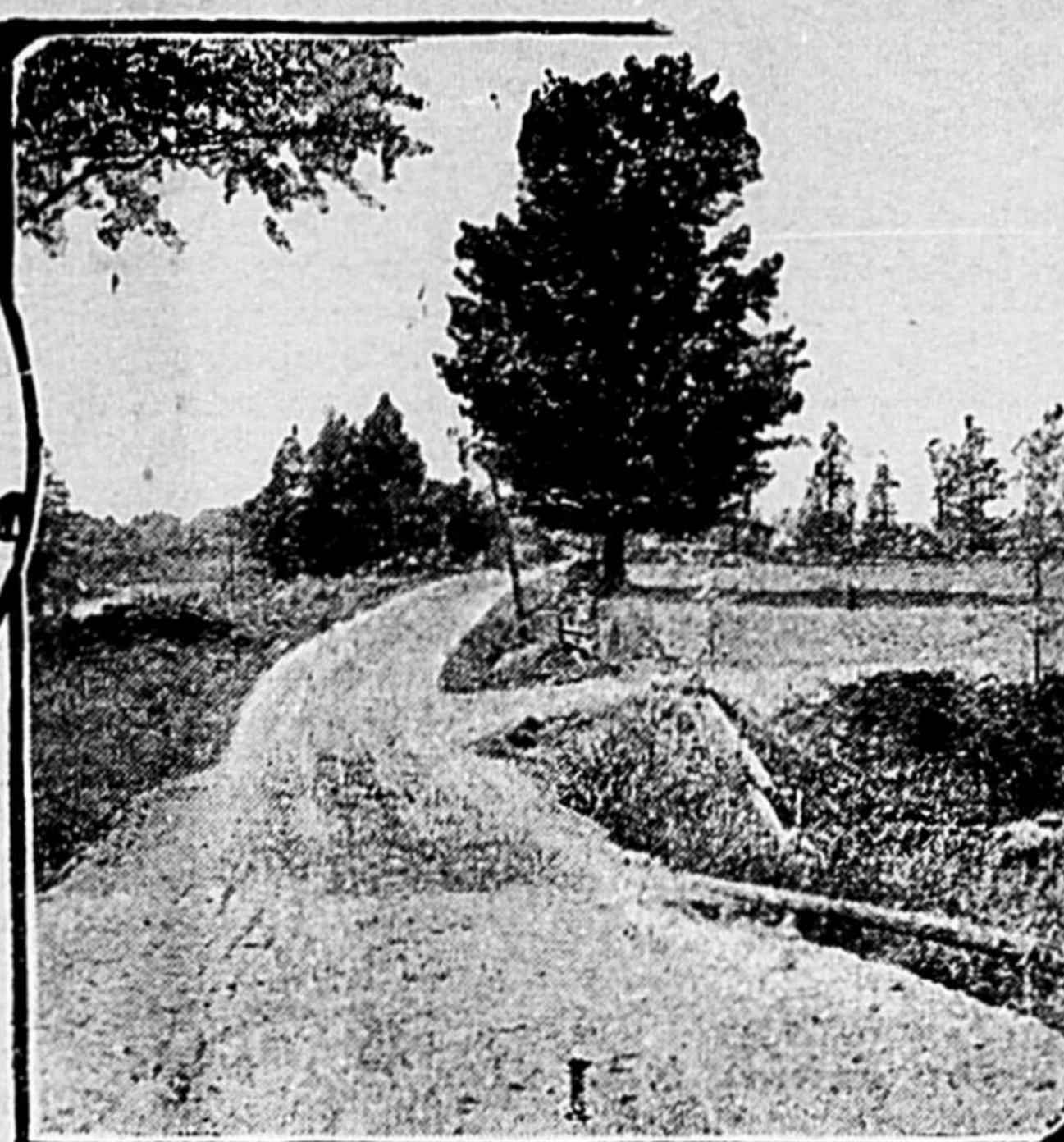
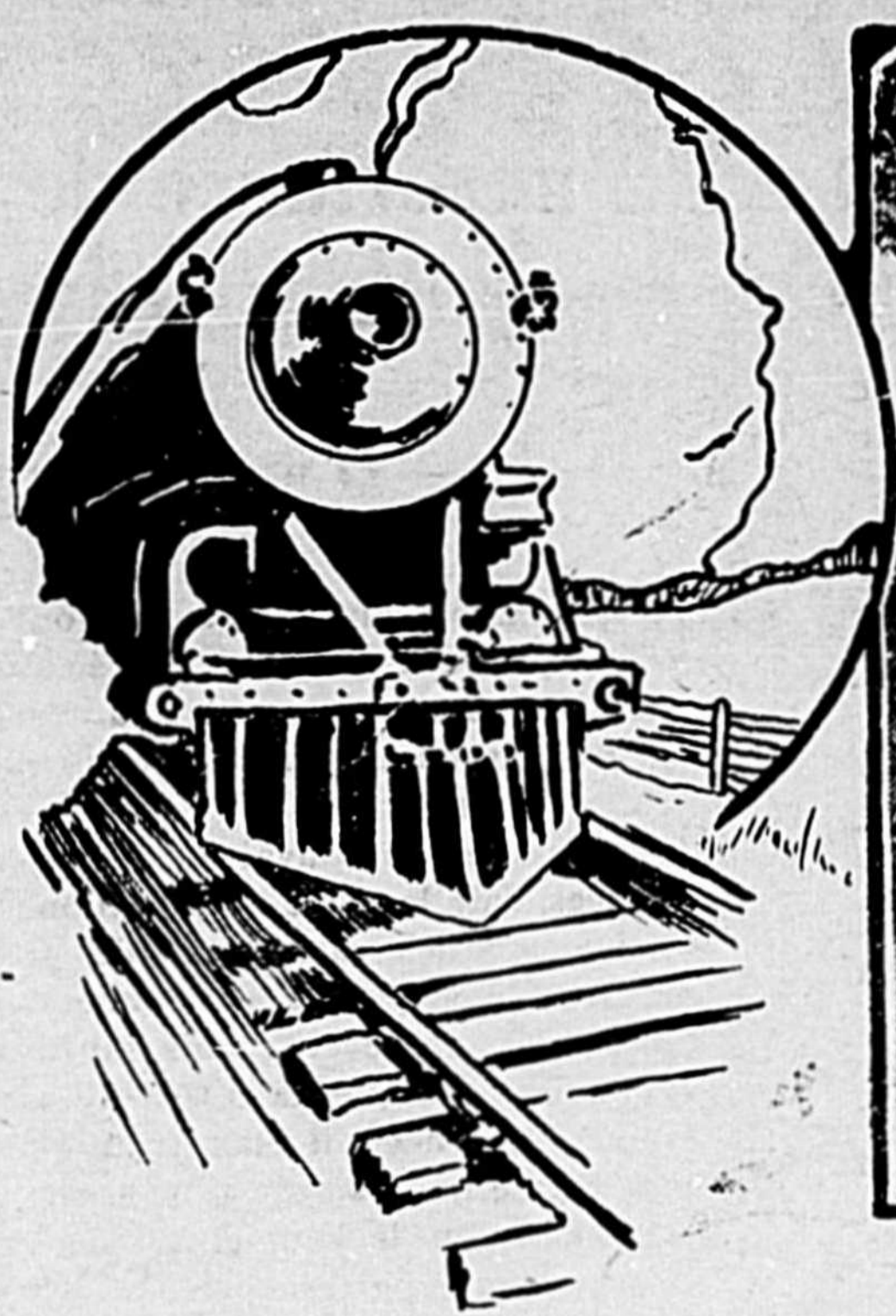
Donc, en résumé: Acheter des bonnes "machines" et, surtout, en produire de bonnes, par un choix méticuleux, et une alimentation saine et abondante des jeunes animaux. Plus une machine est bonne, plus on y porte attention et plus son rendement est grand.

Les tenir bien propres et en bon état de fonctionnement, et cela, par la propreté et les soins hygiéniques.

Pour qu'un instrument travaille bien, il ne faut pas seulement le tenir en bon état; il faut donner de bons et abondants matériaux.

Et pour finir, quand nos vaches nous font l'amabilité de nous contectionner du lait, il ne faut pas leur faire l'impolitesse de ne pas l'extraire... puisque c'est précisément pour cela qu'elles ont leur raison d'être dans nos fermes.

MOISSONNEUR.



1.—La campagne près de Williamstown; 2.—Vieux fort près du parc St-Laurent; 3.—Un point pittoresque aux alentours de Williamstown; 4.—Le canal et les quais à Cornwall.

Cornwall, le terminus du nouvel embranchement Glengarry et Stormont du Pacifique Canadien, a joué un rôle important dans l'établissement de la colonie écossaise en Canada au commencement du dix-neu-

vième siècle; en effet, c'est en cet endroit qu'après la guerre de 1812, le gouvernement accorda des terres aux familles écossaises qui vinrent s'établir en Ontario. Cornwall fut aussi les quartiers-généraux d'où

eurent lieu les distributions de vivres aux Loyalistes, qui ne voulant pas abandonner le drapeau britannique, aimèrent mieux se réfugier au Canada que de vivre aux Etats-Unis après la guerre de l'Indépen-

dance. Situé sur les bords du fleuve St-Laurent, Cornwall est entouré d'une contrée très pittoresque: on y voit encore les ruines d'un vieux moulin à vent, qui construit en pierre,

servait en même temps de forteresse à cette époque éloignée. Les abords du canal, qui porte le nom de la ville, sont superbement entretenus, bien illuminés et servent de parc à la population.

HABITS et MERCERIES

Messieurs :- Voulez-vous avoir un habit dernier modèle, quelque chose de "chic", venez nous voir. Nos habits sont confectionnés par les meilleurs tailleurs de la Métropole. Le Style est ce qu'il y a de plus nouveau et les matériaux de première qualité.



Assortiment choisi et varié d'articles de toilette pour hommes; aussi complets, imperméables, chapeaux, casquettes, etc. Nous tenons avant tout à donner pleine et entière satisfaction à tous nos Clients. Une visite est cordialement sollicitée.



Comtois & Riopel
12 Place Lavaltrie, TEL. BELL, -154.- Joliette.

CE QUI SE PASSE dans les PAROISSES de NOTRE DISTRICT

St-Jacques de l'Achigan

—Mardi, le 12 juillet, eut lieu le pique-nique annuel de l'A.C. J. C., cercle St-Jacques. La réunion eut lieu à Ste-Julienne, sous le frais ombrage du beau bois appartenant à M. Joseph Beaudry, qui avait eu l'amabilité de se prêter pour la circonstance. Là eut lieu un magnifique concours de jeux. Des prix furent donnés par M. le curé de St-Jacques et par M. le curé de Ste-Julienne, qui avaient bien voulu se joindre à la réunion et y en eût aussi donnés par MM. les abbés Ducharme et Piette et par MM. J. O. E. Forest, Emile Boulard, Léopold Ethier, Rodolphe Lesage et Engelbert Forest. Le grand vainqueur, fut M. A. Brisson. Enfin, après s'être amusé ferme chacun après s'être souper regagna son domicile heureux et content quoique un peu fatigué.

—Le Conseil municipal du village a fait l'acquisition d'un terrain pour y ériger une station de pompes contre l'incendie. Des soumissions vont être demandées immédiatement. Cette station sera située à un endroit bien central du village près de la demeure de M. Emile Desrochers. Cette construction sera à deux étages et imbrissée en briques.

—Dimanche, le 18 le club de "bal-le-camp" de St-Jacques a reçu la visite du club de l'Épiphanie. La victoire demeura au club St-Jacques après une partie très contestée. Le résultat final fut de 13 et 12.

Le même jour, le club St-Louis subit un échec à St-Liguori, le résultat fut de 16 à 13. Il est vrai que les gens du club de St-Liguori étaient pour la plupart beaucoup plus âgés et par le fait plus vigoureux que ceux du St-Jacques, cependant le club St-Louis a l'espoir de le battre d'ici à la fin de la saison.

—Le Club Melville de Montréal viendra rencontrer notre club dimanche prochain.

—Mardi, le 20 juillet, eut lieu le mariage de M. Léopold Desrochers, avec Mlle Anna Neveu.

—Mardi eut aussi lieu le mariage de M. Wilfrid Costelleau, de Joliette, avec Mlle Bernadette Bélie, de St-Jacques. Le dîner fut pris chez M. Marcel Bélie, père de la mariée. Vers la fin de l'après-midi les nouveaux époux retourneront à Joliette chez M. Costelleau.

—Ces jours derniers étaient de passage à St-Jacques, chez leurs parents et amis, Mlles Florence et Albertine Marion et M. R. Marion, de St-Thomas de Joliette.

—Était aussi de passage à St-Jacques chez M. Albert Forest, Mlle Germaine Laurion, de Iberville.

—M. Georges Dupuis, commis à la banque d'Hochelega de Cartierville, est en vacance chez son père, M. A. Dupuis, maire de St-Jacques.

—M. Joachim Coderre, fils de M. Hormidas Coderre, a passé avec succès ses examens de notariat.

—M. A. Lambert, commis à la banque d'Hochelega, ici, est actuellement en vacances chez ses parents à Ste-Julienne.

Ste-Marie Salome.

—La récolte du foin est commencée en plusieurs endroits et s'annonce assez abondante en dépit de la mauvaise apparence du printemps.

—Mlles Yvonne et Agnès Parent de St-Ambroise, sont en promenade chez leur oncle, Alphonse Laurin.

—M. Ludger Brien a été élu président de la commission scolaire de Ste-Marie Salomé.

—Le 14 juillet, l'épouse de M. Jacques Lépine, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie L. et Rita. Parrain et marraine, M. Séraphin Lépine et son épouse grands parents de l'enfant.

—M. Nazaire Martel, et son épouse, de Joliette, étaient en promenade dimanche dernier, chez M. A. Laurin.

—M. Arthur Mireault, est à faire de grandes réparations à sa maison d'habitation. C'est M. Jacques Leblanc de l'Épiphanie, qui exécute ce travail.

Sainte Elisabeth.

—Le 29 juin dernier, Mlles Thérèse Gadoury et Alma Lavallée, ont subi leur examen au Conservatoire National de Montréal, pour leur diplôme supérieur de musique et ont obtenu la note "distinction".

Mlle Gadoury a conservé 87%, et Mlle Lavallée 82%.

Ces demoiselles ont pour professeur Mlle Elodie Paquet, à laquelle nous sommes heureux d'offrir nos plus sincères félicitations pour les succès remportés par ses élèves à chaque année.

Nous félicitons également les candidates.

—Une belle cérémonie de mariage a eu lieu lundi dernier, dans notre église paroissiale quand M. Charles Forget, unissait sa destinée à Mlle Eva Beaudoin, fille de M. Th. Beaudoin, hôtelier de cette paroisse.

M. l'abbé Arthur Richard a béni l'union.

L'heureux couple est ensuite parti en voyage de noces aux États-Unis.

Ils ont reçu un grand nombre de cadeaux, tous riches et utiles.

Nous présentons à M. et Mme

Forget, nos meilleurs vœux de bonheur.

—Lundi, le 19 courant, a été chanté en notre église paroissiale, le service de M. Gédéon Geoffroy, fils de M. Jos. Geoffroy, de cette paroisse.

Plusieurs parents et amis assistaient.

—M. René Robichaud, voyageur de commerce, de Montréal, était en visite dimanche dernier, chez M. Isai Goulet.

—Madame Jos. Geoffroy, de Lowell, Mas., ainsi que son fils Willie, passent une partie de la saison chez son beau-père, M. Octavien Geoffroy.

—La belle saison amène chaque dimanche plusieurs visiteurs dans notre localité.

Saint Viateur.

—Mardi, 20 juillet, était organisée chez M. Octave Rouleau, une jolie soirée de jeunes gens. Il y eut chant et musique et l'on s'amusait fort bien, jusqu'à la nuit avancée.

—Étaient de passage, ces jours derniers chez leurs parents, les demoiselles Thibaud de St-Émile, ainsi que les demoiselles Hénauld de Montréal.

Saint Alphonse

—MM. C. Barrette, A. Trudeau et leurs familles, de Joliette, sont arrivés parmi nous pour passer les vacances dans leurs villas, près du Lac Rouge.

—Dimanche dernier M. et Mme Jos. Richard, M. et Mme W. Gaudet, M. et Mme A. Perreault, de St-Jacques l'Achigan, et M. et Mme R. Quinn, de Ste-Julienne, étaient en promenade chez M. A. Richard.

—Mlles Maud, McDonald et A. Neilan, de Montréal, sont venues passer une quinzaine chez leurs parents.

—M. et Mme W. Robichaud, de Montréal, sont actuellement en promenade chez M. Prosper Thoutin.

—M. et Mme T. Talbot, de Montréal, sont venus mercredi dernier passer la journée chez leurs parents dans cette paroisse.

Saint Liguori

—La récolte du foin est commencée et s'annonce très abondante; les dernières pluies qui sont survenues depuis une quinzaine de jours ont été d'un bienfait satisfaisant pour le foin et les grains, mais surtout pour le tabac qui annonce très bien pour le temps.

—Dimanche dernier il y eut grand de partie de "base ball", entre le

club St-Louis de St-Jacques l'Achigan et le club de St-Liguori. Ce dernier a été vainqueur par un score de 20 à 12 et si le temps le permet les St-Liguori, iront rencontrer les St-Louis sur leur terrain à St-Jacques, le 1er août. Si on en juge par dimanche dernier, la joute sera certainement intéressante.

—St-Liguori, le 13 juillet, est décédé Charles Edouard Lévesque, enfant de M. Arthur Lévesque, à l'âge de 2 ans. La sépulture solennelle a eu lieu mercredi.

—Le 21 juillet, l'épouse de M. A. Lévesque, une fille, qui a reçu au baptême les noms de Marie Blanche Edouardina Juliette Henriette. Parrain et marraine M. W. Rivest de St-Liguori et Mlle Julie Lévesque, oncle et tante de l'enfant.

SAINT PAUL.

—Le 6 juillet est décédé Jos. Edouard, enfant de M. Alphonse Perreault, à l'âge de 1 an.

—Le 4 juillet, l'épouse de M. Avila Beaudoin, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Laurette. Parrain et marraine M. et Mme Adrien Lafortune.

—Le 17 juillet, l'épouse de M. Zotique Fiset, une fille qui a reçu au baptême les noms de Blanche Flore Éliane. Parrain et marraine M. Hervé Forest et Mlle Flore Forest.

St-Félix de Valois.

—Mlle Florentine Guibord, de Montréal, est venue passer ses vacances chez son beau-frère Arthur Tessier, de St-Félix. Durant ces quelques jours, ses amis sont venues lui rendre visite et elle est repartie dimanche soir très enchantée de son voyage.

—Le 15 juillet, est décédé Joseph Arthur, enfant de M. Francis Rattelle, à l'âge de 2 ans.

—Mercredi dernier, ont eu lieu les funérailles de M. Yves Ricard, décédé le 18, à l'âge de 72 ans.

Le service a été chanté par M. l'abbé Martel, curé assisté des R.R. Ducharme et Robillard, comme diacre et sous-diacre.

Le deuil était conduit par M. le Dr Desrosiers.

Les porteurs étaient: MM. T. Marion, J. Marion, O. Hénauld, M. Chevalier, C. Laramée et J. Laramée.

Le défunt laisse pour le pleurer une épouse inconsolable.

Nos condoléances à la famille

L'OPINION DES CHINOIS SUR LA GUERRE ACTUELLE.

L'importance de la presse pour les Allemands.--Les sympathies de la Chine restent acquises à l'Allemagne.

D'un correspondant de Chine à "La Croix", de Paris.

Il y aurait divertissement honnête, à suivre les appréciations de la presse chinoise sur la terrible guerre qui ensanglante, en ce moment l'Europe entière.

Les Allemands avaient, depuis des années, fait le siège de l'opinion chinoise par des campagnes de presse méthodiquement et patiemment organisées comme eux seuls savent les conduire. Jusque dans les plus lointaines provinces, il était reçu comme un dogme que l'armée allemande était invincible, et le peuple auquel elle s'attaquerait perdu d'avance. Quand survint la déclaration de guerre, les Allemands de Chang-hai achevèrent leur oeuvre en s'assurant du "China Press", l'organe américain où les feuilles indigènes vont chercher le meilleur de leurs informations. Pendant tout le mois d'août, nous eûmes donc, dans la presse chinoise, un écho fidèle des mirifiques récits télégraphiés de New-York aux feuilles teutoniques de Chine; la chose ne laissait pas de être agaçante pour les missionnaires de l'intérieur, qui enten-

daient continuellement leurs chrétiens aussi bien que les païens, leur offrir leurs condoléances sur la décadence de la France.

Vint septembre, la bataille de la Marne, l'arrêt subit de l'invasion allemande, l'échec de la marche sur Paris, de la marche sur Calais, la conquête de la Galicie, par-dessus tout l'accaparement si facile de Tsingtao par les Japonais. Il fallut bien donner au moins la substance des télégrammes Reuter, qui décriaient cet aspect nouveau de la campagne. Le "China Press", moins ardent à mesure que les Teutons voyaient leurs intérêts périliciter en Chine, fit des aveux inquiétants. Le ton des grands quotidiens chinois changea. Toujours sympathiques à l'Allemagne, reproduisant avec empressement l'annonce du moindre succès de ses armées, ils se sont résignés à faire entendre aussi l'autre cloche. Maintenant la phrase stéréotypée de chaque jour est: "Les Allemands déclarent que... les alliés répondent que... Il est difficile de savoir la vérité; aucun parti ne semble

capable de l'emporter actuellement." Ça et là, ceux qui sont mieux placés pour se rendre compte commencent à avouer franchement que les qualités de l'armée et du peuple français, qu'on leur avait tant de fois dépeints comme irrémédiablement pourris sont pour eux une révélation: "Vos chefs et vos soldats sont admirables, disait-il y a quelques semaines, un gouverneur de province au missionnaire français qui le visitait. Jamais nous ne nous serions attendus à pareille résistance. Mais quelle folie de dépendre tant d'héroïsme pour faire les affaires de l'Angleterre, qui saura garder pour elle seule les bénéfices de la guerre!" Il y a plaisir à observer ce changement; les sympathies de la Chine restent acquises à l'Allemagne; c'est le fruit de son admirable travail depuis plusieurs années. Mais les Céléstes commencent à douter très fort du succès final des Teutons; le jour où ils viendront à être sûrs du contraire, nous assisterons à des spectacles réjouissants.

Saint Jean de Matha

—Le 15 juillet, l'épouse de M. O. Ducharme, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Bernadette. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Bourque, oncle et tante de l'enfant.

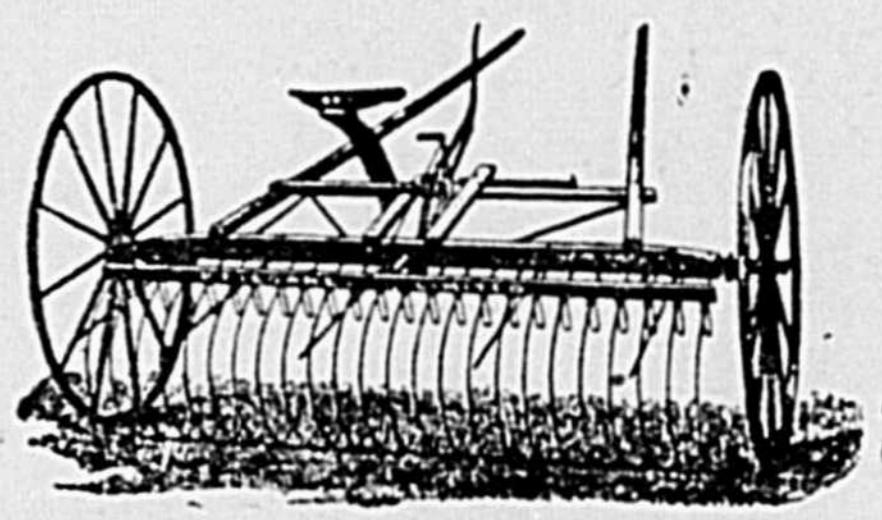
—Dimanche dernier, M. le docteur Z. Aumont, de Montréal, autrefois de cette paroisse était en promenade chez sa belle-mère, Mme Louis Cyr.

—Mlle Rose Anna Thibault, de Joliette, était en promenade dimanche chez M. Alp. St-Georges.

—Mlles Gadouas, de Montréal, étaient en promenade la semaine dernière, chez leurs amis, Mlles Yvonne et Rose - Anna Archambault.

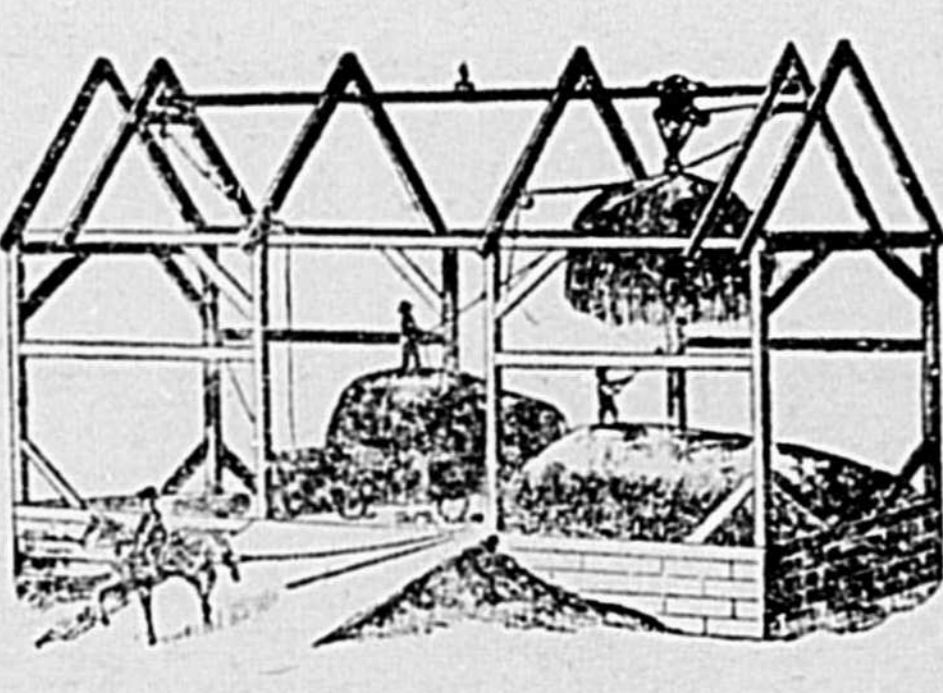
LA QUALITE ET LES PRIX "LEGARE"

Vous donneront la plus grande satisfaction.

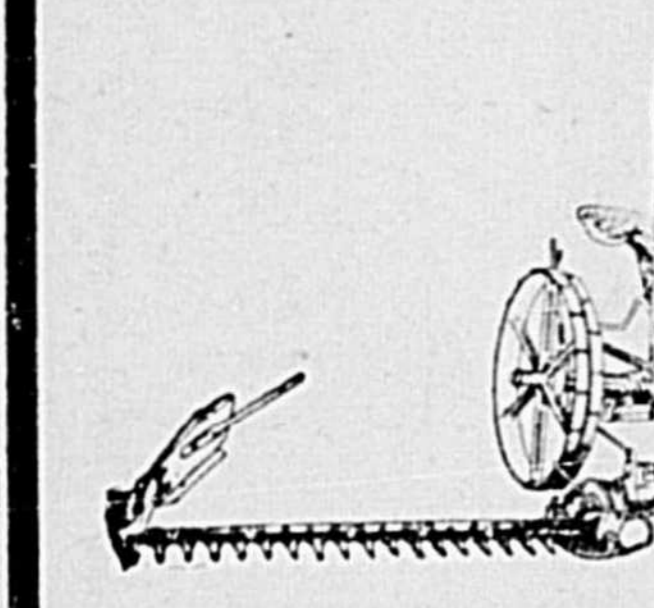


FOURCHE A FOIN

Nos appareils à décharger le foin sont GARANTIS pour DEUX ANNÉES et notre ligne d'accessoires est la plus complète et la plus moderne. Nos prix vous épargneront de l'argent.



Nouvelle Faucheuse W. A. Wood avec Faulx se relevant Verticalement.



Un succès de mécanique agricole, une faucheuse légère et qui travaille également bien dans tous les terrains, qui fera une coupe parfaite dans les champs les plus raboteux. La W. A. Wood avec les dernières améliorations donne une satisfaction inconnue jusqu'ici avec les machinettes à faucher.

Demandez notre circulaire.

VOITURES --- BOGHEIS

Avec les beaux chemins il vous faudra une nouvelle voiture LEGARÉ pour faire vos promenades.



Notre assortiment est toujours au grand complet dans tous les styles de voitures légères, de route, de familles, express, etc., nos prix et termes sont les plus avantageux

QUALITÉ PARFAITE - GARANTIE.

VOTRE VISITE À NOS MAGASINS SERA HAUTEMENT APPRÉCIÉE. Nous avons un représentant dans votre district, demandez-lui nos conditions et votre achat sera facile et profitable.

P. T. LEGARE
LIMITÉE
273-287 RUE ST PAUL } QUÉBEC
32-38 RUE ST VALIER }

Succursale à Joliette: Coin des rues Notre-Dame et St-Clément.

N'ACCEPTÉZ PAS D'IMITATION

Exigez la marque Neponset, couverture reconnue comme étant la meilleure et la plus vieille en usage.

Paroid
est ce qu'il y a de plus économique pour lambrissages et

COUVERTURES
Faites de première force, saturation extra, couleur ardoise, pas de godron, ne saillit pas l'eau de pluie et est à l'épreuve du froid, de la chaleur, des cendres et des étincelles. N'acceptez pas d'imitation. Procurez-vous le véritable article. Pour renseignements et Échantillon Gratuit, s'adresser à:

Courchesne & Chaput

Prix spéciaux sur toutes marchandises de constructions: Cloisons, Ciment, Papier, Peinture.

MARCHANTS DE FER
SEULS AGENTS POUR LE COMTE DE JOLIETTE. 21-13

CONSULTATIONS GRATUITES. Téléphone Bell 39.

DR A. BELANGER
MEDECIN-VETERINAIRE
DE L'HOPITAL GENEREUX. PROFESSEUR A L'UNIVERSITE LAVAL

760 66, Rue Mansseau, Joliette, P. Q.
ANCIEN BUREAU DE C. A. GOULET.

RHUMATISME

Si vous voulez guérir votre rhumatisme ou prévenir une rechute, aux premières douleurs, n'hésitez pas à prendre

L'Elixir Anti-Rhumatique du Dr Jos Comtois
DE SAINT BARTHELEMI, P. Q.
Prix: \$2.50 la bouteille.
Consultations à domicile, par correspondance ou chez moi.
DEPOSITAIRE A JOLIETTE:

Pharmacie Conrad L. Rivest, 76 RUE ST-VIAEUR COIN PLACE STE-MARIE 45-521

QUÉBEC

1915 28 Août - 4 Septembre 1915

EXPOSITION PROVINCIALE

LE PLUS GRAND ÉVÉNEMENT ANNUEL DE LA PROVINCE

"L'Année de l'élan agricole"

L'Exposition Provinciale DE QUÉBEC EST UN TEMPLE

C'est le RENDEZ-VOUS de tous les Cultivateurs progressifs

Ils y viennent chercher de leurs efforts des récompenses EN ARGENT

VIVE L'AGRICULTURE!

Taux Réduits sur tous les Chemins de Fer et Bateaux.

PROFITEZ-EN!

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS
L'hon. Cyrille F. DELAGE, M.P.P., Président
M.D.O. LÉSPERANCE, M.P.P., Vice-Président
M.V. GARANT, Échevin, Trésorier

S'adresser à
Georges Morisset, Secrétaire
HÔTEL-DE-VILLE, QUÉBEC.

EN VENTE Jusqu'au 28 Août: 5 BILLETS D'ENTRÉE POUR \$1.00, S'adresser à M. J. E. MAHER, contrôleur, 71 rue du Pont, Québec.

ABONNEMENT :
Six mois . . . 50cts.
Un an . . . \$1.00

Le Courrier de Berthier.

"L'Action Populaire"
s'intéresse particulièrement au comte de Berthier.

Vol. III, No. 21. BERTHIERVILLE, JEUDI, 22 JUILLET, 1915. DEUX SOUS LE NUMERO

CHEZ NOUS.

—Mlle G. et I. Montfils, sont de retour d'une promenade de quinze jours passés au chalet "Villa des Pins", à Sorel, chez leur sœur Mme V. A. Bourgeois.

—M. R. Perrault, opérateur, en télégraphie, passa la journée de dimanche chez son père, M. L. Perrault, gérant de "The Deschambault Stone Co.", à St-Marc des Carrières. Il nous est revenu lundi matin, enchanté de son voyage.

—Dimanche trois bateaux excursionnistes se sont rendus à Berthier; aussi une foule immense encombra nos rues. Notre petite ville a été visitée par un bon nombre d'étrangers.

—Dimanche dernier, nous avons eu la visite des petits cadets de l'Orphelinat à Sorel. Ils étaient sous la direction de M. le commandant O. Valois, employé de la Maison D. Finlay & Son, à Sorel. Ils sont allés saluer son Honneur M. le maire, et sont retournés par le Vapeur Terrebonne.

Nous offrons nos félicitations à M. Valois, pour la manière habile avec laquelle il dirige ces chers petits.

—M. Philippe Gendron et sa dame, de Montréal, passaient la journée dimanche dernier chez M. L. Gendron, père de ce dernier.

—Mlle Cécile Weillrenner, de Sorel, est en promenade chez Mlle Juliette et Alice Boucher, ses cousines.

—M. et Mme Dubreuil, et leurs enfants, de Montréal, sont à Berthier depuis quelques jours, chez Mme Vve Gariépy.

—Dimanche dernier, était de passage chez M. N. Sahas, à Sorel, sa sœur Marie-Anne de la communauté des Soeurs de la Présentation de Marie. A cette occasion M. Joseph Sahas et sa dame étaient à Sorel. Ce dernier était fils de M. N. Sahas, et frère de la religieuse. Les parents et les amis étaient aussi réunis.

—M. Albert Tellier, de Montréal est revenu d'un voyage à Woonsocket, E. U., et passa la journée de dimanche chez sa mère Mme O. Tellier.

—Mlle Florence Ferrer, de Montréal, visitait des parents et des amis dimanche dernier à Berthier.

—Mlle Antonia Tellier, est partie pour un voyage à Woonsocket,

E. U., nous lui souhaitons un bon voyage.

—M. Joseph Montfils, de Montréal, est actuellement de passage chez M. Pierre Montfils, son oncle à St-Cuthbert, il visitera MM. J. J. Montfils et H. Laferrière, ses oncles, à Berthier, avant de retourner dans sa famille. Nous lui souhaitons beaucoup de plaisir.

—M. Emile Magnan, de Sorel, avec plusieurs de ses amis était à Berthier dimanche comme amateur de "Base-Ball".

—M. Edgar Foy et Mlle Lacouture, passaient la journée de dimanche dernier en notre ville.

—M. E. Filiatreault, de Joliette, autrefois de Berthier était parmi nous ces jours derniers en visite chez ses parents et amis.

—M. J. J. Montfils à passé la journée à Montréal, mardi dernier par affaires.

—Jeudi dernier, un second depuis un mois environ, se noya à Berthier dans notre petite rivière. M. O. Sicotte, de Montréal, ayant perdu son train pour retourner chez lui le soir, alla se baigner avec quelques amis, où il trouva la mort. Son père, M. Paul Aimé Lavallée et plusieurs autres de ses amis de Berthier, allèrent le conduire à Montréal, le lendemain midi.

Tous regrettent beaucoup leur ami M. O. Sicotte.

—Le 17 juillet est décédé Joseph Charles Paul Harnois, enfant de M. Hervé Harnois, à l'âge de 11 mois.

—Mme Elie Massé, ainsi que Mlle Eva Massé, sa fille de Fithburg, Mass., étaient en visite chez Mme Vve Séraphin Masse et chez le fils de cette dernière, M. A. Masse, leurs parents à Berthierville. Ils visiteront dans leur séjour au Canada, Montréal, Québec, et autres places importantes.

—M. J. Arm. Monfils, Yvonne, Germaine et Imelda Montfils, sont allés rendre visite à Mlle Annette Blais, mardi dernier, d'où ils sont revenus enchantés de leur après-midi.

—M. P. Destrempe, de St-Cuthbert, sa dame et sa belle-sœur sont venus passer la journée chez M. H. Laferrière, lundi dernier.

—M. Jos. Robillard, de Montréal, fils de M. Alf. Robillard, est en visite à Berthier, depuis quelques jours.

De Passage à nos Hôtels.

HOTEL DU CANADA. — P. Péloquin, St-Ours; A. E. Neveau, Montréal; Chas. H. Eaton, Louiseville; Paul Lausé, Montréal; W. Benoit, Yamachiche; R. M. Duval, St-Johns; W. Paquette, H. Barrière, F. Barrière, P. Bernard, Art. Jobin, J. E. Piette, Jos. C. Jarny, A. Cloutier, E. Rochon, J. A. Portelance, C. Robichaud, D. Murphy, J. A. Langlois, Montréal; S. Brisson, St-Joseph; R. R. Sallows, Goddevich, Ont.; R. Guay, Montréal; G. Piché, Maskinongé; A. Patry, Maskinongé; Jos. Goudriaux, St-Germain; Mlle Lepage, Montréal.

MANOIR HOTEL. — C. W. Charlton, Miss Irène Charlton, Miss Gertrude Charleton, Miss Marguerite Charleton, Mlle Alice Charleton, Outremont; A. Mercure, Montréal; E. T. Charlton, Berthier; Eug. Benoit, Louiseville; G. Drainville, M. et Mme O. Drainville, Montréal; I. Robichaud, W. Duquay, A. Goldberg, Québec; John Robertson, Mitchell; J. E. Champagne, Bécot; H. A. Grenon, Winnipeg; J. Grenon, Winnipeg; C. Laurendeau, St-Barthélemy; W. Laurendeau, St-Barthélemy; S. L. Ernoit, Montréal; Arthur Robitaille, St-Sulpice; J. E. R. Lafontaine, St-Barthélemy; Paul Lafontaine, Montréal; W. Lamarre, Montréal; J. L. Vachon, G. Lecompte, Montréal; J. Mondor, Joliette; B.

Quessy, B. Hudson, M. Pagé, 3 Rivières; C. O. Baptist, 3 Rivières; H. G. Guay, Montréal; J. Trépanier, Louiseville; J. B. A. Michaud, St-Barthélemy; J. A. Michaud, St-Maurice; R. Latraverse, Ste-Anne de Sorel; J. B. Clément, St-Cuthbert; G. Payette, Sorel; Jos. R. Roussel, Québec; J. A. Chs. Marcoux, Adrien Marcoux, P. Marcoux, St-Cuthbert; Ls. P. Grenier, Québec; Arsène Barrette, St-Barthélemy; P. E. Fréchette, Québec; J. B. Corbeil, Montréal; L. Vincent, St-Guillaume; A. Lavallée, Berthier; L. Vincent, St-Guillaume; Lucien Lavallée, Berthier; P. Laporte, St-Norbort.

VICTORIA HOTEL. — A. Lévesque, N. Bissonnette, J. A. Bissonnette, J. N. W. Gagnon, Mont.; W. François, Waterloo; W. Nicholas, Waterloo; H. L. Spedding, Montréal; H. Dorais, Outremont; J. E. Latallée, St-Gabriel de Brandon; Jos. Lajeunesse, Joliette; J. E. Raguette, Sorel; H. Archambault, Préfet, St-Gabriel de Brandon; A. Sylvestre, J. A. Gadoury, St-Gabriel de Brandon; J. J. Ross, Montréal; J. A. Paquette, E. S. Young, J. C. Jarvy, J. Z. Giguère, Montréal; Dr. V. P. Lavallée, St-Félix de Valois; J. D. Pelland, Montréal; A. Robitaille, St-Sulpice; J. V. Dubeau, St-Norbort; O. Lavallée, St-Norbort.

GRANDE JOUTÉ DE BAJLE-AU-CAMP.

Entre les Berthier et le Sorel.

—Dimanche dernier, le "Berthier" a rencontré les "Sorel Boys" sur leur terrain. A la neuvième prise, les deux clubs sont restés égaux. Bientôt, on décida de jouer la dixième, Sorel au bâton a pris quatre points.

La jouté de dimanche dernier : Sorel 10 prises, Berthier 9 prises. Points 17 à 13. Le "Berthier" a bien su féliciter le "Sorel" de la visite qu'il est venu lui faire en lui donnant le qualificatif qu'il méritait et de plus le "Berthier" lui a lancé un défi de \$35.00 en montant pour le 1er août.

Merci à notre arbitre, M. G. A. Daviault, qui a su faire valoir son droit.

Dimanche, le 25 prochain, le "Berthier" rencontrera le St-Ours sur son terrain, pour une deuxième

partie. Berthier a remporté une belle victoire sur le "St-Ours", le 27 juin, dernier, il s'attend à une nouvelle.

BLESSEE PAR UN SERPENT.

—Lundi dernier, Mlle Laura Goudrault, fille de M. A. Goudrault de la Grande-Côte de Berthier, étant partie avec plusieurs de ses amis pour aller passer la journée dans le bois y cueillant des framboises, se sentit tout-à-coup serrer la jambe. Ne sachant de quoi il s'agissait, elle aperçut un serpent autour de sa jambe. Cette bête venimeuse la serra au point qu'elle devint la jambe très bleue, et après l'avoir lancée d'une force excessive, elle s'échappa. Mlle Goudrault fut transportée chez elle, fa jambe toute inondée de sang. On ne sait trop ce qui en résultera.

Saint Damien.

—La semaine dernière un pénible accident est arrivé dans notre paroisse, M. Dieudonné Lafrenière, partit en canot avec sa femme et ses enfants pour faire une promenade sur le lac St-Gabriel; tout à coup le canot chavira et tous tombèrent à l'eau. Heureusement que M. Lafrenière savait un peu nager. Il réussit à sauver sa famille sans trop de difficultés. Mme Lafrenière demeura sans connaissance durant plusieurs heures. Heureusement que cet accident n'a causé la mort à personne.

—M. et Mme Camille Mondor, de St-Ignace du Lac, ainsi que leur fillelette d'adoption, Alice Gravel, étaient en promenade, la semaine dernière, chez leurs frères Joseph et Edouard Mondor.

—Les Religieuses des S.S. Coeurs de Jésus et Marie, qui dirigent notre couvent, sont parties mardi dernier pour leur retraite à Joliette. Nous espérons qu'elles reviendront bientôt.

—Mlle Marie - Anne Comtois, part pour Shawinigan Falls, où elle passera quelques semaines. Nous lui souhaitons bon voyage.

—La récolte des foins commence malgré que les sauterelles continuent leurs dégâts. La récolte annonce bien, excepté dans quelques endroits où les champs sont complètement ravagés.

Ile Dupas.

—M. Elphège Filiatreault, de Joliette, ainsi que M. Emmanuel Désy, de St-Barthélemy, étaient les hôtes la semaine dernière de M. Jos. Désy —M. Jos. Dandonneault, ainsi que sa fillelette Hélène, sont revenus enchantés de leur promenade qu'ils ont fait la semaine dernière sur le lac St-Pierre.

—M. Albert et Mlle Angéline Filiatreault sont pour une huitaine, chez M. Joseph Désy.

—Dimanche dernier M. et Mme Joel Désy donnaient un excellent dîner en l'honneur de leurs parents et amis qui sont venus leur rendre visite. Parmi les personnes présentes, remarquons : M. et Mme Alfred Hilaire Désy, M. et Mme Alfred Lafontaine, de St-Barthélemy; M. et Mme Octave Degrandpré de Berthier; M. Jos Désy, de St-Barthélemy; M. Henri Degrandpré de Berthier, Milles A. Périn, Angéline Désy, M. Désy, de Terrebonne; M. et Mme V. Sylvestre, M. et Mme Raoul Désy, M. et Mme A. Courchesne.

Merci à M. et Mme Joel Désy de leur bonne hospitalité.

—Mlle Ernestine Désy est de retour d'un voyage qu'elle a fait à St-Viateur.

—Mlle Blanche Bordeleau, était de passage ces jours derniers au presbytère, chez son oncle M. le curé Bordeleau.

St-Ignace du Lac.

—M. Jos. Rondeau, de St-Zénon, s'est porté acquéreur de la magnifique terre de son beau père, M. Ls. Charrette, située dans le grand rang, à St-Ignace du Lac, aux prix de \$2,700.00.

—M. Israel Charrette, a acheté la propriété de son fils Adélar, au prix de \$1,200.00.

—Une nouvelle arrivée récemment du Surintendant de l'Instruction publique nous annonce que notre paroisse est maintenant érigée en municipalité scolaire. Donc nous pourrions désormais, construire des maisons d'écoles, sous la direction des commissaires qui seront nommés à la fin du mois. Nous devons féliciter notre ex-maire M. Adélar Charrette, pour le dévouement et les démarches qu'il a bien voulu faire en travaillant avec quelques amis, au bien-être et à l'éduca-

tion de nos enfants dans notre paroisse, pour conduire cette érection à bonne fin, car l'an dernier, les entrepreneurs de travaux publics de notre paroisse, n'ont réussi qu'à retarder cette érection. Cette année ils ont abandonné la partie, et M. Charrette a su mener à bonne fin, cette belle entreprise. Nous espérons que la paroisse lui en sera reconnaissant.

—A vendre.—Une maison, cuisine, hangar, écurie, etc., située à 3 arpents de la gare du Grand T. Pacifique; à Cochrane, Ont., et aussi une magnifique terre de 170 arpents, dont 6 acres en culture bien bâtie et boisée de bois, situé à 7 milles de la ville de Cochrane, village Larocque, P.Q., le tout à de très bonnes conditions, pour renseignements, s'adresser à Jos. Lépine, propriétaire, St-Ignace du Lac, Maskinongé, où à Jos. Morin, Cochrane, Ont.

(o)

St-Cuthbert.

—M. Conrad Dauphin, est l'heureux père depuis samedi dernier d'une fille, qui a reçu au baptême les noms de Marie Antoinette Marcelle. Les parrain et marraine ont été M. et Mme C. Laporte, de St-Norbort.

—Lundi dernier ont eu lieu les funérailles de M. Pierre Carpentier, décédé à l'âge de 71 ans. Le défunt était très connu de cette paroisse. Plusieurs parents et amis assistaient aux obsèques.

M. Carpentier laisse pour pleurer sa perte une nombreuse famille et un large cercle d'amis.

Nos condoléances à la famille.

—Dimanche dernier, notre club local de balle au camp a eu la visite du club Bordeaux. Ce dernier a remporté la victoire par une partie de 8 à 5.

Vers la fin de l'après-midi une partie du club de St-Cuthbert a brillé par son absence!!!

Le "Bordeau" lance un défi au Berthier et au St-Justin. Pour informations, s'adresser à M. Lionel Lafontaine, gérant du Bordeaux.

(o)

—Lisez toujours **L'Action Populaire** si vous voulez être au courant des événements qui se passent à Joliette.

CANAUX D'EGOUT.

—Le posage des canaux d'égouts achève sur la rue Edouard. On dit que les mêmes travaux seront exécutés dans les rues William, St-Joseph et St-Henri.



Auto à Louer

A l'heure ou à la journée.

Pour promenade, excursion, partie de plaisir, mariage, baptême, etc., à toutes heures du jour ou de la nuit, s'adresser à

JOSEPH LONGPRE
Rue Edouard, 205 Berthierville.

OU ALLER?

— POUR —

SE RAFRAICHIR LE SOIR

Pour causer agréablement au son de la musique, à l'air frais jeté par les éventails électriques, pour avoir tous les genres de rafraîchissements, Crème à la glace, Liqueurs douces, Fruits de la saison, Chocolats, Cigares, Cigarettes, etc.

Au Restaurant le Plus Chic Qu'il y Ait

A JOLIETTE.

Salle somptueuse, Tables en quantité, Piano automatique, Eventails électriques.

SERVICE TRES PROMPT ET POLI CHEZ

M. Stavros, 13 Notre-Dame

P. S.—Conservez les coupons et retournez-les en lots de \$2.00 et \$5.00 et recevez 5 p. c. en marchandises gratis.

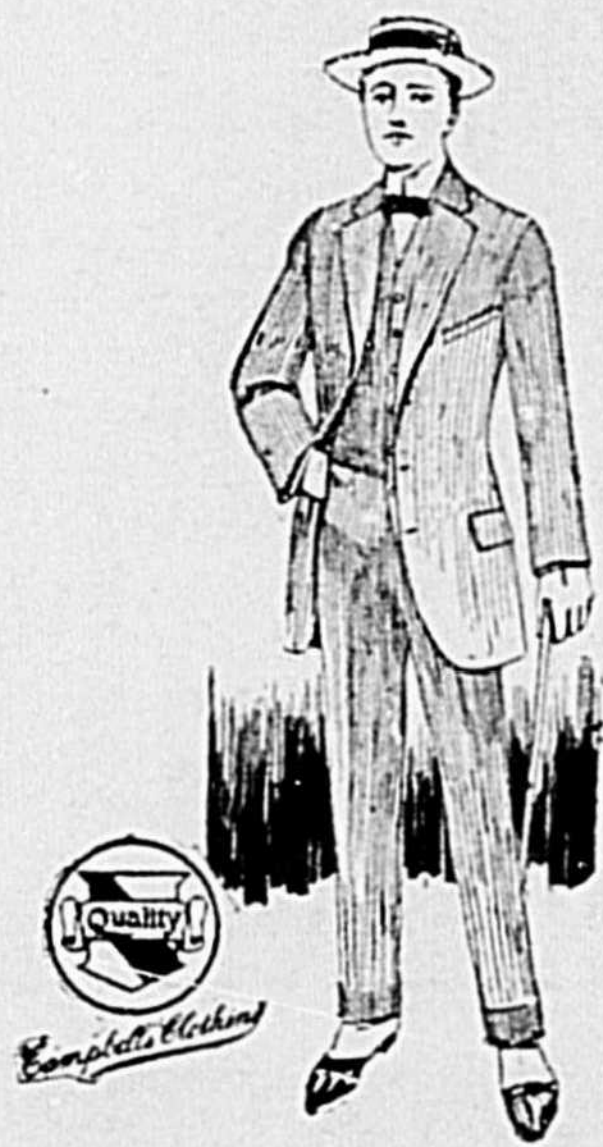
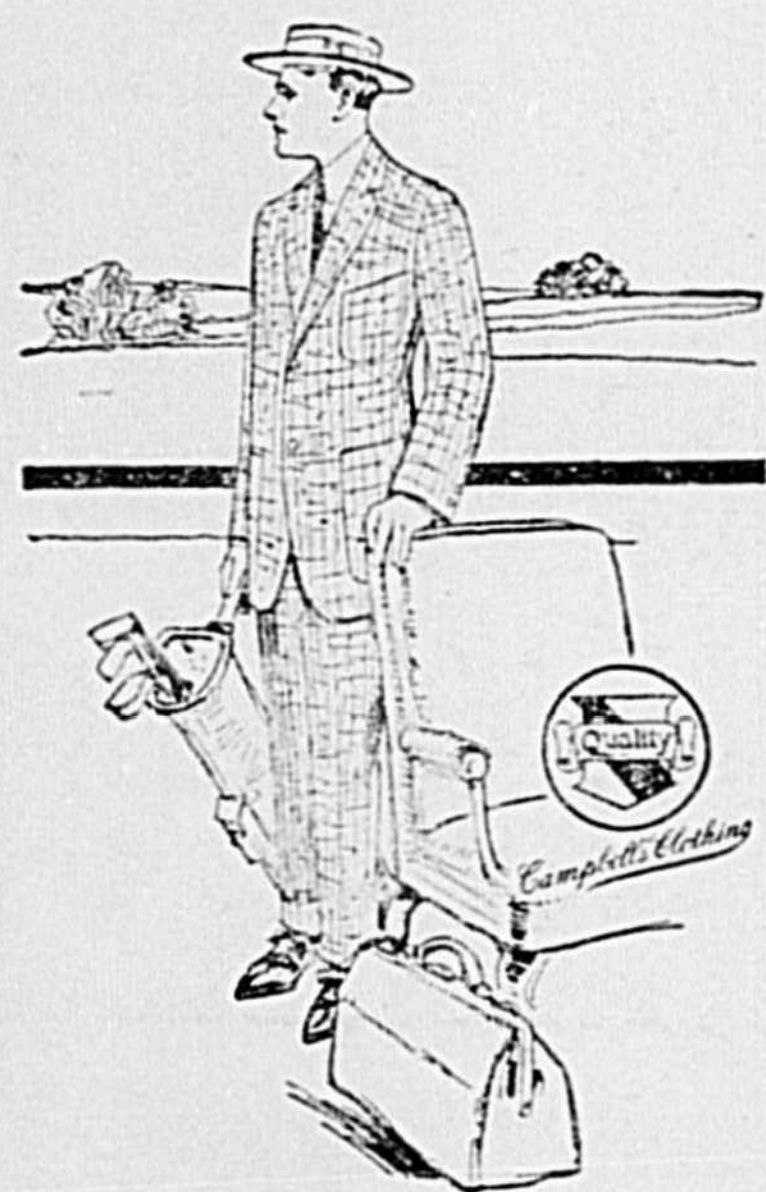
Le Meilleur Assortiment et les plus Grandes Valeurs vous invitent
...à magasiner chez...

A. TRUDEAU & CIE

Etoffes à Robes, Etoffes à Costumes.

Malgré la grande difficulté que les manufacturiers ont à livrer la marchandise, nous sommes heureux de vous dire que nous avons eu l'avantage de nous procurer le meilleur assortiment qui se soit jamais vu à Joliette, et ce qui est le plus intéressant pour vous c'est que quoique il y ait une hausse considérable sur les laines, nous serons en position de vous vendre ces marchandises au vieux prix.

Habits, Habits, Habits.



Comme c'est la saison pour s'acheter un bon habit tel que en serge noire et bleu, tweeds de couleurs nous profitons de cette occasion pour vous dire que vu le grand commerce que nous en faisons, il sera de votre intérêt de venir nous voir avant d'acheter, étant donné les valeurs exceptionnelles que nous aurons à vous offrir.

Notre stock étant trop considérable dans ces lignes, un escompte de 10 pour cent vous sera alloué.

Chapeaux, Chapeaux, Chapeaux.

Un grand assortiment de chapeaux de feutre, dernière fantaisie, comme forme et dans toutes les teintes les plus nouvelles.

Un Choix considérable de Chapeaux de paille pour Hommes et Enfants.

Nous avons toujours en mains la fameuse marque de chapeaux G B Borsalino, surtout remarquable par le chic et la durée.

Bas, Bas, Bas.

Comme cette ligne de marchandise mérite toujours beaucoup votre attention, nous n'avons rien négligé pour donner à notre nombreuse clientèle tout le soin qu'elle mérite. C'est-à-dire que pour acheter une bonne paire de bas de coton, fil, soie, cachemere, laine, etc., vous pourrez toujours acheter du beau et du bon pour peu d'argent.

Coton blanc spécial pour lingerie, demandez nos lignes de coton blanc
Prix spécial de 10c. et 12½c. la verge.



Capots et Man- teaux de Caoutchouc.

Notre assortiment de Capots et manteaux de Caoutchouc, variants pour la pluie, est plus grand que ja-mais, et quoique le Caoutchouc ait subi une hausse considérable, nous avons les avantages de nous procurer ces marchandises d'un grand manufacturier et à des conditions tout à fait avantageuses.

Demandez notre ligne de Manteaux garantis pour la pluie, qui est très spéciale, à \$4.89



Corsets Nouveaux Modèles.

Corsets nouveaux modèles. Nous vous recommandons particulièrement nos Corsets, parce que en achetant ces marchandises chez nous, vous avez toujours le chic en qualité et le confort, et cela au plus bas prix.



EN venant tout droit chez nous vous gagnez de temps et de l'argent.

Serge, Serge et Tweed à Habits.

Comme nous aimons toujours à conserver notre bonne réputation de vendre les serges à habits noir ou bleu, ainsi que une grande variété de patrons de tweeds de couleurs meilleur marché que partout ailleurs, nous devons vous dire que durant le mois de Juin, nous vous donnerons des avantages spéciaux.

Blouses pour Dames



Blouses pour Dames, de toute sortes. Sur cette marchandise, étant donné le surcroît de stock, il y aura des prix nouveaux de réduction.

Soie, Soie.

Jolie soie de fantaisie dans les teintes les plus nouvelles. Un grand choix.

Rubans, Rubans.

Rubans de Soie dans toutes les couleurs.

Demandez à voir nos deux prix spéciaux de 10cts et 12½cts.

Sous-Vêtements

Un grand choix de sous-vêtements tels que Camisole en coton, fil, soie, laine, etc.

Beaux Jupons, Cache-Corsets chemises de nuit, caleçon très bien garnis de jolie dentelle et broderie.

Il va s'en dire que notre assortiment de lingerie pour dame, est au grand complet.

Broderie, Broderie.

Ayant acheté à bon marché un lot considérable de broderie de la maison J. B. Caverhill, qui a décidé de liquider, nous vous vendrons ces marchandises au prix du manufacturier.

Notre assortiment est présentement au grand complet en toutes choses nécessaires dans une maison

Tapis, Rugs, Prélarts.
Toiles de Chassis de toute sorte,
Toiles de Madras pour Rideaux,
Rideaux en Net assortis.

Ainsi donc venez en toute au grand magasin de

A. TRUDEAU & CIE,

BOITE POSTALE 191. No TELEPHONE 33.

Aux nos 31-33-35 Rue Notre-Dame, : : Joliette.

LE MASQUE NOIR

Chaque chapitre contient tout un drame des plus émouvants.

Suite

La femme pâle, ou plutôt le fantôme, eut le temps de voir étinceler sur la poitrine du capitaine l'églantine et les diamants.

A cette vue, elle chancela; elle s'élança vers le jeune homme, et, tombant à ses genoux et saisissant ses mains, elle lui dit, d'une voix que l'émotion et l'épuisement rendaient sourde et à peine distincte:

—Ma fille!... où est ma fille?... Au nom de votre mère, dites-moi où est ma fille!...

Le capitaine ne croyait plus à l'existence d'un fantôme, mais il lui semblait hors de doute qu'il avait sous les yeux une folle dangereuse dont il fallait à tout prix se débarrasser le plus vite possible, car, si elle continuait à s'attacher à ses mains comme elle le faisait en ce moment, il était perdu et Eglantine avec lui.

On entendait les hommes d'armes et les valets s'appeler et s'encourager les uns les autres à envahir la terrasse. La crainte d'être accueillis comme l'avaient été leurs camarades refroidissait un peu leur ardeur. Mais c'était là un bien court répit.

La voix d'Antide de Montaigu s'éleva sur l'esplanade.

—En avant! criait le seigneur de l'Aigle, enveloppez la terrasse, et quand vous serez à portée du mousquet, feu partout!...

—Madame, dit Lacuzon en s'efforçant de se dégager des étreintes con-

vulsives de la femme pâle, au nom du ciel, laissez-moi libre... vous me tuez.

—Ma fille!... répéta le fantôme dont l'exaltation semblait augmenter, où est ma fille?...

—Eh! comment le saurais-je?... comment voulez-vous que je le sache!... Je ne vous connais pas!... je ne connais pas votre fille!... Ils viennent... mon Dieu... ils viennent! Lâchez-moi, madame, au nom du ciel, lâchez-moi!...

La femme agenouillée se releva d'un bond, et saisissant l'églantine en diamants, elle reprit:

—Celui qui porte ce médaillon doit savoir où est ma fille!...

Ces paroles furent un trait de lumière pour le capitaine.

—Vous!... s'écria-t-il, c'était vous! Et il ajouta:

—La nuit du 17 janvier, n'est-ce pas?...

—Oui... oui... oui... interrompit la femme pâle. C'est dans la nuit du 17 janvier 1620 que ma fille est née...

et l'homme auquel le seigneur de l'Aigle a remis la pauvre enfant qu'il arracha de mes bras, l'homme auquel j'ai donné, moi, au péril de ma vie, le médaillon que vous portez... cet homme a laissé là, sur le premier arceau de cette voûte, l'empreinte de sa main sanglante... Vous voyez bien que je dis vrai!... Vous voyez bien que vous savez où est ma fille!... vous voyez bien que, si vous avez un cœur, vous allez avoir pitié de moi!

Les valets portant des branches résineuses enflammées, les hommes d'armes, le mousquet à l'épaule, formaient autour de la terrasse un cercle qui se rétrécissait toujours. Seulement, éblouis par la lumière de leurs torches, ils ne pouvaient voir ce qui se passait dans les ténèbres au pied de la tour de l'Aiguille.

La silhouette gigantesque d'Antide de Montaigu, tenant une arquebuse à la main, se détachait en vigueur sur les bâtiments éclairés.

—Il y a dix-huit ans que je pleure et que j'appelle ma fille!... continua la femme pâle. Soyez bon comme Dieu lui-même, qui prend en pitié les mères désespérées... Dites-moi où est ma fille!...

Le temps passait... le cercle des soldats se faisait plus étroit.

—Les grandes lueurs vacillantes des torches agitées dépassaient la première grille!

Une minute encore peut-être, et toute chance de salut serait perdue!...

Lacuzon releva le corps inanimé d'Eglantine, et, jetant la jeune fille évanouie dans les bras du fantôme, il s'écria:

—Voilà l'enfant de la nuit du 17 janvier 1620, voilà votre fille. Elle s'appelle Eglantine. Elle croit que sa mère est morte et que l'homme à la main sanglante est son père. Prenez-la, gardez-la!... Je suis Jean-Claude Prost, je suis le capitaine Lacuzon. Je reviendrai vous sauver toutes deux.

Un cri, ou plutôt un hurlement de joie s'étouffa dans le gosier contracté de la femme pâle.

Elle referma avidement ses bras sur le trésor rendu, puis, soulevant Eglantine comme un enfant au berceau, avec cette force plus qu'humaine qui résiste tout entière dans les nerfs et surtout dans la volonté, elle s'élança et disparut dans la tour de l'Aiguille dont la porte massive se referma sur elle.

Lacuzon, lui, avait bondi jusqu'à l'ouverture percée dans la voûte.

Il recommanda son âme à Dieu et se laissa couler.

La lueur des torches, toujours plus rapprochée, éclaira vivement la tête et les épaules du jeune homme.

—Feu! cria le seigneur de l'Aigle avec rage.

Vingt coups de mousquet éclatèrent à la fois. Une grêle de balles vint moucher les blocs de granit qui formaient les assises de la tour.

Mais il était déjà trop tard. Lacuzon avait disparu.

XVI

LA FUITE

Le capitaine, se soulevant avec ses bras et ses genoux dans l'étroit couloir, arriva sans encombre au sommet du talus de sable et de cailloux sur lequel s'asseyait le rocher à pic qui supportait la tour de l'Aiguille.

Quelques déchirures à ses vêtements, quelques écorchures à ses mains, furent les seuls résultats fâcheux de cette périlleuse descente.

Au moment où il reprenait pied, il vit, non sans étonnement que l'inconnu n'était pas seul.

Une femme, dont l'obscurité ne lui permettait point de distinguer les traits, se trouvait à côté de lui.

—Ah! capitaine!... murmura cette femme, comme vous avez tardé!... Nous nous mourions d'inquiétude et d'épouvante!...

—Oui, Magui!... la pauvre Magui!... que le curé Marquis, après votre départ, avait donné l'ordre de garder prisonnière au trou des Gangéons jusqu'à votre retour... Vous voyez, capitaine, que j'ai bien fait de m'échapper, car, ou je me trompe fort, ou je viens de vous sauver la vie!...

—C'est vous, dit le capitaine, qui, après avoir prononcé mon nom une première fois tout à l'heure, avez crié: Courage! et prononcé deux fois mon nom?...

—C'est moi.

—Donnez-moi votre main.

—Qu'en voulez-vous faire, capitaine?...

—Je veux la serrer comme une main amie et dévouée... comme la main d'une courageuse créature!...

Magui saisit la main du héros et la porta à ses lèvres.

—Ah! murmura-t-elle ensuite je suis trop payée du peu que j'ai pu faire!... Et une larme d'attendrissement

tomba des yeux de la vieille femme sur la main du capitaine.

—Qu'avez-vous fait d'Eglantine? demanda l'inconnu. J'espère qu'il ne lui est point arrivé malheur!...

—Rappelez-vous! répondit Jean-Claude; si Eglantine courait un danger, je me serais fait tuer, près d'elle plutôt que de la quitter... Elle est en sûreté, plus en sûreté que nous le sommes nous-mêmes en ce moment, et, si Dieu me prête vie, demain elle sera libre!...

—Mais, s'écria l'inconnu, comment se fait-il?...

Lacuzon l'interrompit.

Pour mettre l'inconnu au courant de ce qui venait de se passer, il eût fallu lui raconter dans tous leurs détails les incidents de la nuit du 17 janvier 1620, et le capitaine ne pouvait ni ne voulait entreprendre ce récit.

—Messire, dit-il, ne me demandez aucune explication, je vous en prie, et ne m'interrogez pas... Je ne pourrais vous répondre, car il s'agit ici d'un secret qui n'est pas le mien!...

Je vous affirme de nouveau qu'Eglantine, ma sœur bien-aimée, est en sûreté, et cela doit suffire à vous rassurer complètement... D'ailleurs, le temps nous presse, les gens du seigneur de l'Aigle vont sans doute tourner le château et venir nous donner la chasse jusqu'ici... Hâtons-nous de gagner la vallée d'Ilay; là seulement nous pourrions nous dire à l'abri de tout péril!...

Et, joignant l'exemple au conseil, le capitaine se mit en marche le premier, après avoir ajouté:

—Je suis jeune et fort, messire, et j'ai le pied montagnard; appuyez-vous sur mon épaule, car vous allez avoir à affronter des difficultés plus grandes que vous ne le croyez peut-être.

—Moi aussi je suis montagnard, murmura l'inconnu, et, jadis, j'aurais pu marcher sur le versant même d'un abîme!... Mais depuis vingt ans mes pieds ont désappris à fouler les rochers de mon pays!... J'accepte vo-

tre offre, capitaine!...

Lacuzon avait dit vrai. Il était extrêmement difficile de se maintenir en équilibre sur la surface mouvante du talus presque vertical. A chaque instant le pied glissait sur un caillou roulant ou s'enfonçait dans le sable. Vainement la main cherchait un point d'appui pour s'y cramponner; elle ne trouvait ni une broussaille, ni une pointe de rocher, ni même une touffe d'herbe. Rien!... la nudité la plus absolue!...

Or, l'inévitable conséquence d'un faux pas eût été d'être précipité d'une hauteur de plusieurs centaines de pieds jusqu'au fond de la vallée, c'est-à-dire une mort certaine.

L'obscurité profonde ajoutait aux difficultés du chemin; mais, en même temps, elle mettait les fugitifs à l'abri des coups de mousquets qu'on n'aurait pas manqué de leur tirer depuis les murailles du château, s'il avait été possible de voir de quel côté ils se dirigeaient.

Magui marchait la première, avec des précautions infinies et sondant le terrain à chaque pas, du bout d'un long bâton qu'elle tenait à la main.

Au bout d'un peu plus d'un quart d'heure, Lacuzon, l'inconnu et la vieille femme avaient enfin atteint la route étroite, mais praticable même aux voitures, qui conduisait de ménétrux-en-Joux au manoir de l'Aigle.

Lacuzon s'arrêta.

—Messire, dit-il à l'inconnu, ici, et ici seulement nous sommes sauvés... Vous pouvez élever votre âme et remercier Dieu, car, à partir de cette minute, vous êtes véritablement libre.

—J'ai déjà remercié Dieu, capitaine, répondit l'inconnu; et si je ne vous remercie pas comme je le devrais, vous à qui après lui je dois tout, c'est que les expressions me manquent pour vous témoigner dignement la reconnaissance qui déborde dans mon cœur!... Par bonheur, capitaine, j'ai le droit d'espérer qu'il me sera permis et possible de payer utilement un peu

plus tard la dette de reconnaissance que j'ai contractée envers vous!...

Lacuzon serra la main du vieillard, et reprit en s'adressant à Magui:

—Je suis dans un grand embarras... —D'où vous vient cet embarras, capitaine?...

—Au moment où vous venez de nous rendre avec le plus admirable dévouement, des services signalés, je me vois forcé d'avoir à votre égard toutes les apparences d'un procédé presque injurieux!...

—Ne vous gênez pas, capitaine, et dites-moi de quoi il s'agit!...

—Il me faut vous quitter ici, et vous demander d'aller attendre, auprès du Saut-Girard, que Garbas vienne vous chercher!...

—Pourquoi cela?

—Parce que je vais regagner le trou des Gangéons par une de ces issues mystérieuses que Varroz, Marquis et moi nous connaissons seuls, et que nous nous sommes engagés les uns vis-à-vis des autres, sur notre honneur, à ne révéler à qui que soit au monde!... J'ai en vous, Magui, la confiance la plus absolue, et vous l'avez noblement méritée, mais il me faut tenir mon serment!...

—Eh bien, demanda la vieille femme en désignant l'inconnu, et ce gentilhomme?...

A suivre

Tél. Bureau 110. Résidence 273

D^r L. L. BENNY

Chirurgien-Dentiste

Au-dessus de la Pharmacie Gaudet, dans le bloc A. A. Boucher.

25 rue Notre-Dame, Joliette.

"L'Action Populaire donne son attention, particulière aux questions locales et importantes de Joliette. C'est ce qui lui a valu l'augmentation considérable de ses lecteurs.

Articles Religieux et de Fantaisie, Jonets, Librairie et Papeterie.

Blancs pour Conseils Municipaux et Commissions Scolaires, Listes Electorales, Roles d'Evaluation et Perception, Journaux d'appel, etc.

J. O. E. FOREST,
LIBRAIRE-TABACONISTE
St-Jacques, P. Q.
Assortiment Complet de Verreries et Faïences.
TELEPHONE BELL 24

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
L. B. FONTAINE,
POUR LE COMTE MONTCALM

Sur la Vie — Contre le Feu — les Accidents — la Maladie — Bris de Glace — Responsabilité de Patrons

Représentent seulement les plus fortes Compagnies Anglaises, Américaines, Canadiennes.
TAUX LES PLUS BAS. — RENSEIGNEMENTS GRATUITS

BUREAU:
ST-JACQUES L'ACHIGAN, Rue conduisant à la Station du C.M.Q. By

TEL. BELL 76. RESIDENCE 308.

GASPARD MORRISSETTE

Plombier sanitaire et poseur d'appareils de Chauffage à eau Chaude
Sanitary Plumber and Hot Water, Gas and Steam Fitter

GAZ ET VAPEUR.
Réparations faites avec soin et promptement exécutées.
Carefully done and promptly attended to.

TOUJOURS EN MAGASIN :
Fixtures pour électricité, électroliers, lampes, etc. Installation de gaz acétylène.
SPECIALITE : Poseage de plafonds métalliques et lambrisages. 6ml a

16 PLACE BOURGET JOLIETTE, P. Q.

Grande Vente à Sacrifice
DE
Nouveautés d'Eté

Etant donné la grande quantité de stock qui nous reste en marchandises d'été de toutes sortes, nous avons décidé de baisser les prix sur ces marchandises d'une façon extraordinaire, de sorte que l'été n'étant que commencé, il y aurait de grands avantages pour tout le monde de profiter de cette grande vente que nous sommes obligés de faire pour baisser le stock afin de faire de la place pour la marchandise d'automne que nous devons recevoir sous peu en grande quantité.

QU'ON SE LE DISE.

LAZARE STEINBERG
No 2 Place Lavaltrie -:- JOLIETTE, Qué.
j. n. o.

Le Pacifique Canadien.

Depuis le 30 Mai, les trains circulent comme suit, tous les jours excepté le Samedi et le Dimanche.

LAISSENT JOLIETTE

7.00 a.m. Pour Montréal et les stations intermédiaires, faisant connection à St-Martin Jct. pour St-Lin, Mont Laurier et Ottawa.

10.25 a.m. Pour Lanoraie et toutes les stations jusqu'à Québec, faisant connection à Trois-Rivières pour Grandes Piles, Shawinigan Falls et Grand'Mère.

11.25 a.m. Pour St-Félix et St-Gabriel.

4.00 p.m. Pour Montréal et les stations intermédiaires, faisant connection à St-Martin Jct. pour St-Eustache, Calumet et Ottawa.

7.25 p.m. Pour St-Félix et St-Gabriel

ARRIVENT A JOLIETTE

7.00 a.m. De St-Gabriel et St-Félix.

10.10 a.m. De Montréal et les Stations intermédiaires.

11.25 a.m. De Montréal et les points des Etats-Unis.

4.00 p.m. De St-Gabriel et St-Félix.

7.25 p.m. De Montréal et les stations intermédiaires.

LE SAMEDI

4.00 p.m. Arrive de Montréal pour St-Gabriel, arrêtant à toutes les stations.

7.25 p.m. Arrive de St-Gabriel, pour Montréal, arrêtant à toutes les stations et faisant connection à Lanoraie pour Trois Rivières et les stations intermédiaires.

LE DIMANCHE SEULEMENT

10.10 a.m. Arrive de St-Gabriel pour Lanoraie, Trois-Rivières et toutes les stations intermédiaires.

11.25 a.m. Arrive de Montréal pour St-Gabriel.

4.00 p.m. Arrive de Montréal pour Joliette seulement.

6.45 p.m. Départ de Joliette pour Montréal, sans aucun changement.

7.05 p.m. Arrive de St-Gabriel pour Montréal.

8.04 p.m. Arrive de Trois-Rivières et Lanoraie pour St-Gabriel, arrêtant à toutes les stations sur le parcours.

N.B.—Pour toutes autres informations, s'adresser à l'Agent le plus rapproché.

J. E. POIRIER.

Dr G. M. Blondin
CHIRURGIEN-DENTISTE
21 Place Lavaltrie Joliette

DOW

BIERES PORTERS ET EXTRAITS DE MALT

3 "LEADERS"

Ces trois marques ont toujours détenu les records de l'excellence, et celles que l'on vend actuellement sont si possibles meilleures encore que celles qui ont dans le passé établi leur haute réputation.

Lapierre & Lapierre
JOLIETTE

DISTRIBUTEURS LOCAUX
THE NATIONAL BREWERIES, LIMITED.

ABONNEMENT:

(PAYABLE D'AVANCE)

CANADA: Six mois \$0.50
Un an 1.00
ETATS-UNIS: Six mois 0.75
Un an 1.50

L'ACTION POPULAIRE

On reconnaît l'intérêt que suscite un journal par l'augmentation de sa circulation.

Du 15 mai au 15 juillet L'ACTION POPULAIRE a augmenté sa circulation de 185.

Vol. III, No. 21.

JOLIETTE, JEUDI, 22 JUILLET, 1915.

DEUX SOUS LE NUMERO

EN VILLE

—Dimanche, le 25 juillet il y aura une excursion à Joliette, organisée par le Cercle de Balle au Camp "Meilleur" No. 36 de l'Union St-Pierre de Montréal.

- Voici le programme:
1.—Souque à la corde, 1ère partie, 2 dans 3.
2.—Course pour fillettes au-dessous de 12 ans, 100 verges.
3.—2ème partie de Souque à la corde.
5.—Course pour garçons au-dessous de 12 ans, 200 verges.
6.—Course ouverte à tout le monde, 100 verges — pieds nus, mettre ses bottines, les attacher et courir 100 verges.
7.—Partie finale de Souque à la corde.
8.—Course ouverte à toutes les dames, 75 verges.
9.—Course pour hommes pesant 190 lbs et plus.
10.—Course ouverte à tout homme et garçon, dans des poches.
11.—Course pour les officiers en charge de l'exécutif.
12.—Course ouverte aux amateurs, 1 mille.
13.—Extra.

—Samedi dernier, le 17 courant plusieurs citoyens de Joliette se sont réunis dans la salle du Marché, pour offrir leurs félicitations, leur vœux de succès, en même temps qu'une cordiale bienvenue à MM. Robert Tellier, Gaston Beaudoin, Linnel Gravel, E. Piette, Antonio Bélanger, qui viennent d'être respectivement admis à la pratique du droit, du notariat et de la médecine.

M. Alex. Guibault, maire de la ville de Joliette, a d'une manière fort heureuse, communiqué à nos jeunes amis l'expression des sentiments de l'assemblée.

MM. Tellier, Beaudoin, Gravel, Piette et Bélanger, remercièrent les citoyens de Joliette de leur bienveillant accueil, de leur sympathique démonstration et des bonnes paroles dont M. Guibault s'était fait l'interprète.

Les membres des professions libérales, du commerce, etc., étaient représentés à cette fête qui fut en tout point joyeuse et pleine d'entrain.

On y remarquait MM. J. M. Tellier, J. Alex. Cabana, J. Ad. Renaud, J. E. Ladouceur, Dr J. P. Laporte, Dr J. A. Barolet, Ernest Hébert, Dr A. Geoffroy, Hector Beaudoin, N. P. J. A. Dubeau, Dr J. C. Marion, W. Pouliot, Jules Breton, J. A. Piette, Hector Trudeau, C. Bourgeois, Alfred Marsolais, C. Bonin, Ant. Beaudoin, Jos. Du Fresne, E. E. Lépine, E. Prévost, J. C. Perrault, Zénon Bonin, G. C. M. Coutu, Louis Boucher, J. E. Prévost, A. Lachapelle, A. Leblanc, Jos. Léveillé, Jos. Leduc, J. B. Fontaine, Alex. Robitaille, Jos. Gadoury, J. C. Robitaille, A. Grenier, avocat, J. S. Desrochers, H. Beaumier, et un grand nombre d'autres.

—C'est mardi prochain que nous aurons à Joliette, de grandes courses. On dit qu'elles seront très intéressantes.

—On dit que les réparations à notre bureau de poste ne seront pas terminées avant janvier prochain. Nous n'avons pas d'ailleurs de félicitations à faire au gouvernement pour l'édifice dont il va nous doter, car l'apparence extérieure cause un désappointement général.

—Le magnifique concert donné par l'Union Musicale, dimanche dernier avait attiré au Parc du Nord de la ville des milliers de personnes, parmi lesquelles nous avons remarqué un grand nombre d'étrangers. Nous y avons entendu d'amusantes remarques sur le mauvais entretien de ce parc. Cela en effet se voit rarement dans les villes modernes.

—A tous les dimanches, il nous arrive dans notre ville un grand nombre d'automobilistes étrangers qui viennent prendre le divertissement de notre pays. Ceci nous donne une idée du nombre qui nous visitent lorsque nous aurons notre embranchement de route macadamisée qui nous mènera à la grande route Montréal-Québec.

—Dimanche, le 1er août, les membres de notre corps de musique feront leur plus-nique annuel aux îles de Sorel près du Lac St-Pierre. Un bateau spécial a été noté à cet

effet, qui partira de Berthierville. Un bon nombre d'amis les accompagneront.

—A sa dernière réunion, la chambre des notaires a choisi comme greffier M. Antonio Beaudoin, ex-régistrateur du District de Joliette et bien connu dans nos régions. Nous présentons nos félicitations au nouveau titulaire.

—M. Camille Bonin a été nommé assistant-secrétaire-trésorier de la ville, en remplacement de M. Z. Chénier qui succéderait à M. Adé-lard Héty, comme collecteur de notre corporation.

—La pénurie de l'ouvrage se fait assez rudement sentir à Joliette. La modicité des salaires est telle que nombre de ceux qui ont même de l'ouvrage nous laissent, attirés vers la métropole par l'appas d'un salaire plus en conformité avec l'augmentation, chaque jour, de plus en plus marquante des articles de première nécessité.

—M. Henri Lacroix a fait mercredi, encaen de tous ses meubles et effets de ménage, à son domicile, rue Gaspard.

M. François Forest, agissait comme enchanteur. L'enchère a produit au-dessus de toute attente.

—La coupe du foin que l'on rapporte assez encourageante au point de vue de la qualité et du rendement est définitivement commencée de lundi de cette semaine, dans toutes nos campagnes.

—Lundi, le 20 du courant au lieu à St-Jacques de l'Acadigien, le mariage de M. Wilfrid Costeblanc, fils de M. S. Costeblanc, marchand de fer, à Mlle Bernadette Bélisle, fille de M. Marcel Bélisle, cultivateur de l'endroit.

Nos souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

—M. Ernest Hébert, avocat, partira sous peu pour un voyage dans l'Ouest américain, où les Chevaliers de Colomb, du Conseil Joliette le déléguent en mission.

—M. Eugène Chaput, fils de M. Simon Chaput, géolier de la prison du District de Joliette, est arrivé mercredi, du 7ième Lac.

—Lundi matin, M. Francis Goyet cultivateur de Lavaltrie, a été trouvé sans vie dans sa voiture. Il venait de reconduire chez lui le médecin qu'il avait été chercher pour sa femme. C'est en revenant qu'il serait mort.

—Nous apprenons avec plaisir que M. Armand Lachapelle, bijoutier, est actuellement à faire de notables améliorations à son établissement, voisin de la Banque du Commerce.

—Samedi dernier ont eu lieu les funérailles de Mad. Vve Octave Désjard.

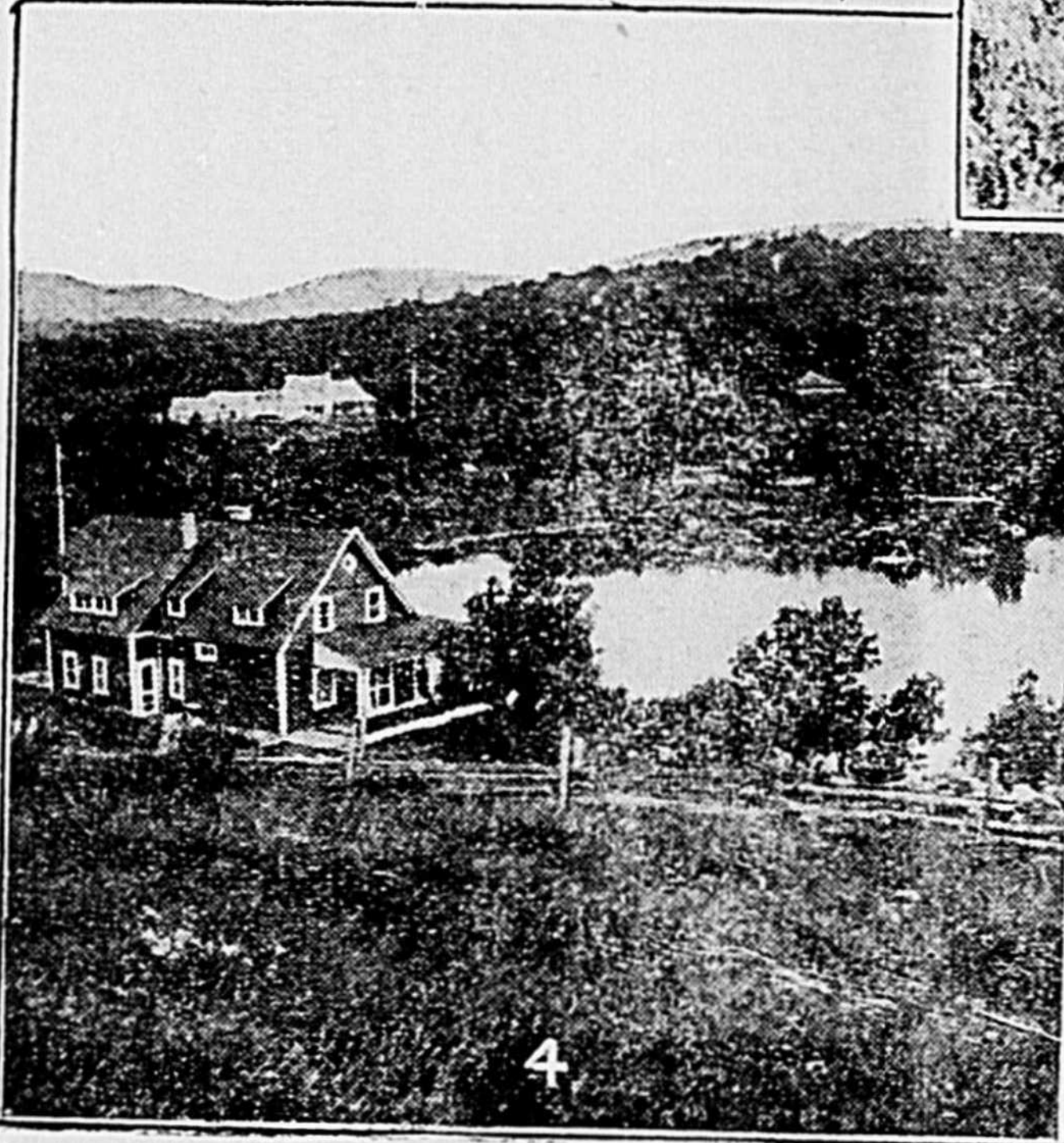
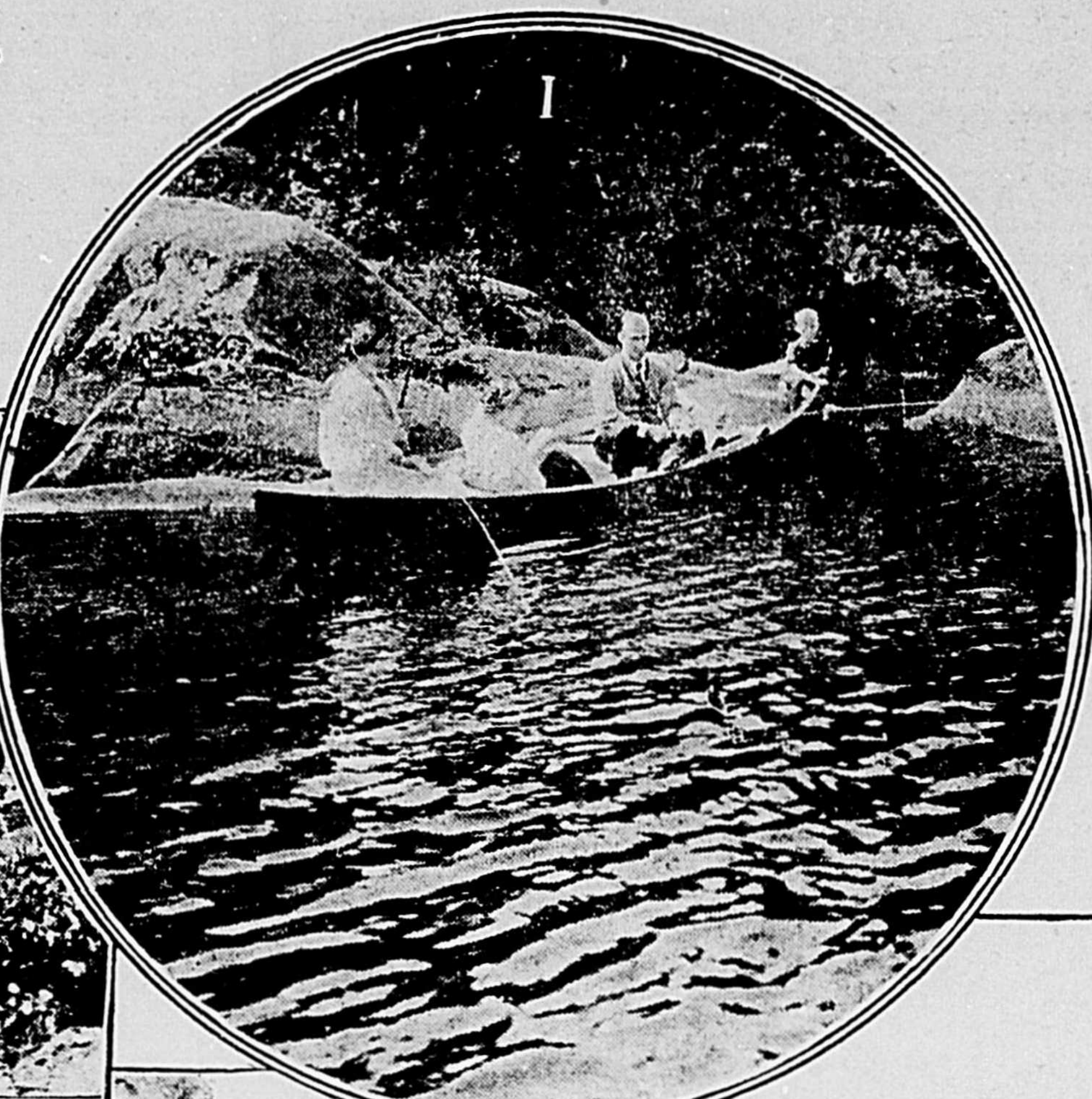
—A Montréal, le 15 juillet, l'épouse de M. Euclide Baril, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Yvonne Madeleine, Parrain M. Félix Derois, marraine Mlle Yvonne Baril, cousine de l'enfant.

Un Splendide Repas.

Savez-vous que vous pouvez faire un déjeuner avec de la "FORCE" et des fruits, pour le prix d'environ 2 cts, qui vous nourrira beaucoup mieux qu'un repas de viande ou d'œufs, qui coûte facilement cinq fois plus? C'est un fait! La "Force" est faite de blé, cuite avec du Malt, devient ainsi en petits morceaux légers, et délicieux, toute prête à manger, et la valeur de sa nourriture excellente, il n'y a pas d'organe ou de partie du corps qui n'en tire pas son profit, et quand il est préparé avec du Malt d'orge, comme dans la "FORCE", le blé prend un goût délicieux et appétissant que nul autre nourriture possède. La "FORCE" est réellement le plus économique aliment que vous pouvez acheter. Chaque grain en est nutritif. Les enfants l'aiment. Les personnes qui ont à travailler fort la trouvent très soutenante aussi bien que délicieuse à manger. Achetez-en un paquet chez votre épicer.

DUPLESSIS & PERRAULT AGENTS D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Responsabilité de Patrons.
COURTIERS EN IMMEUBLES
PORTE VOISINE DE LA BANQUE NATIONALE

La Pêche dans les Laurentides



Petites Annonces

20 cts par 25 mots; 1 cent par mota additionnel.

ON DEMANDE la collection de L'Action Populaire des années 1913 et 1914 — 1er et 1le volume. S'adresser au bureau de L'Action Populaire, Joliette. j.n.o.

Il me fait plaisir d'annoncer au public que je viens d'ouvrir au No 51, rue St-Pierre, une boutique de cordonnier. Je promets satisfaction et des prix raisonnables à tous ceux qui voudront bien m'encourager en me confiant leur ouvrage. J. Turner. 17-5

Toutes pièces en fonte, cuivre, aluminium qui seraient brisées, peuvent être soudées, en s'adressant à Alp. Paquin, 34 St-Antoine, Joliette. Tél. 136. 18-j.n.o.

A VENDRE. Magnifique table de billard à vendre, mesurant 5' x 10'. Conditions faciles. S'adresser à A. Lavigne: Hôtel du G. N. j.n.o.

Si vous voulez passer une agréable soirée, tout en vous reposant des fatigues du jour, allez au théâtre "Gaieté", porte voisine de l'Hôtel Windsor. Les vues sont approuvées par le bureau de censure et sont des plus récentes. Ce théâtre est ouvert tous les soirs à l'exception du dimanche. j.n.o.

POURQUOI passer de longues heures à plisser, craquer, les manches et les jupes de vos robes, quand vous pouvez faire faire cette ouvrage à prix modérés, en quelques minutes, à la machine, par Mme Michel Trudeau, 88, rue St-Thomas, Joliette.

SI VOS GODENDARDS, égohines, scies, ciseaux, couteaux, etc., ne coupent pas, portez-les à Aug. Lebeau, 99, St-Antoine, où ils seront limés et aiguisés à votre satisfaction.

M. Jos. Bordeleau, ancien hôtelier, annonce au public qu'il vend du bois de sciage, du foin et du grain aux plus bas prix du marché. S'adresser rue St-Charles Borromée, près de la voie du Canadien-Nord. Téléphone No 255. j.n.o.

AUX CULTIVATEURS. Joseph Routhier, cardera, filera ou achètera votre laine, à des prix raisonnables. Apportez-la au No. 58, St-Pierre, édifice Goulet, Joliette. 20-1

2 maisons à vendre sur la rue Notre-Dame, Nos 129-131. S'adresser à M. H. Leprohon, Joliette. j.n.o.

La Fonderie du Peuple, propriété de MM. Copping, Oz. Guilbault, Dr J. P. Laporte, est maintenant ouverte au public. Elle est sous le contrôle de M. J. Pontbriant de la Cie Pontbriant de Sorel. Ce monsieur arrive dans nos murs avec des très bonnes références, outre ses vingt années d'expérience acquises en partie aux Etats-Unis.

M. Pontbriant s'occupe de travaux de tous genres: Réparations d'engins à vapeur, d'engins stationnaires, d'engins à gazolme de 4, 5, 6 et 7 forces avec magneto, d'automobiles, de bouilloires, de travaux de réparations dans le fer, l'acier, la fonte, le cuivre; il s'occupe aussi de denteler les godendards à des prix convenables. 2-26f

ON DEMANDE A EMPRUNTER. La Commission scolaire de l'Épiphanie, villa, désire emprunter \$35,000 sur débiteures remboursables dans trente ans avec intérêt payable annuellement. Elle demande des soumissions sous enveloppes cachetées, adressées à J. B. T. Richard, Sec-Trés., L'Épiphanie, P. Q. Les soumissions seront reçues jusqu'à 7 heures du soir le 25 mai 1915, jour où elles seront prises en considération. Un chèque accepté en un pour cent devra accompagner chaque soumission. Par ordre, J. B. T. Richard, Sec-Trés.

Une bonne servante trouvera immédiatement de l'emploi en s'adressant chez M. M. H. Beauchamp, photographe, 20 Place Lavallée.

PERDU.—entre St-Jacques et Joliette, dimanche après-midi, le 8, au cours d'une promenade en auto, un porte monnaie en cuir patent et brad militaire blanc, contenant des billets de banque, quelques monnaies une voilette noire, etc. Perdu aussi un rouleau de film "Ensing". Rémunéré à la personne qui rapportera ces objets au bureau de l'Action Populaire. Le porte monnaie contient la carte de M. Lucien Rock, E. E. M., mais n'appartient pas à ce dernier.

PERDU. A partir de la rue Richard à la rue St-Barthélemy, une sacoche en cuir noir, contenant deux chapéts, dont un monté en or, et un mouchoir de dentil. Prière de le rapporter à L'Action Populaire. Généreuse récompense. 21-1

Province de Québec. MUNICIPALITE SCOLAIRE DE LA VILLE DE JOLIETTE

Des soumissions cachetées, marquées "Soumission pour construction d'une maison d'école de garçons" seront reçues par le soussigné, jusqu'au 2 août 1915, à huit heures du soir, pour la construction d'une maison d'école de garçon, dans dans la partie nord de la ville de Joliette, sur la rue Richard, lots Nos. 2-52, 2-53, 2-54, 2-55, du cadastre de la ville de Joliette.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté égal à 10 pour cent de son montant et payable à l'ordre de la commission scolaire.

Les plans, devis et modifications, seront visibles tous les jours, au bureau du Secrétaire-trésorier, de 9 heures avant-midi, à 5 heures pm. Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

Joliette, le 17 juillet 1915. Par ordre, J. M. MONDOR, Sec-Trés., Municipalité scolaire, 21-2f. Ville de Joliette

COLLEGE SAINT ANSELME, Rawdon, Qué.

But: enseigner l'anglais pratique aux Canadiens. Cours commercial anglais complet, avec classes supplémentaires de français. Entrée 1er septembre. Demandez un prospectus. L. E. LAUZON, c.s.v., Directeur.

1—Le lac Raymond; 2—La cuisine en plein air; 3—Prise d'une belle pièce; 4 Le club Manitou et ses dépendances, au lac Manitou; 5—Coin du lac Carré à St-Faustin.

La superbe région des montagnes Laurentides située à proximité de la métropole et facilement atteinte de toutes les parties de la province de Québec, mérite à juste titre la dénomination de "paradis du pêcheur" car c'est dans ces milliers de lacs et rivières à abondance de truite, l'achigan, le maskinongé et le brochet, que les amateurs du bambou peuvent s'adonner le plus librement à leur sport favori.

Le Pacifique Canadien, avec son embranchement de Montréal à Mont Laurier, dessert tout le district et rend faciles d'accès pour les touristes d'été, les nombreux endroits de villégiature disséminés le long de la voie et qui deviennent chaque année de plus en plus populaires. Ste-Agathe, St-Faustin, St-Jovite, Val Morin, Ste-Marguerite, Nominique et Labelle possèdent une réputation qui n'est plus à refaire. Parmi les principaux lacs où le poisson est le plus abondant, il faut mentionner le lac Nominique, le lac de la Montagne Tremblante, le lac Raymond à Val Morin, le lac Carré à St-Faustin, le lac Outimé, à St-Jovite, les lacs Caribou et Labelle, etc; il faudrait tous les nommer, car nulle part le pêcheur sera désappointé dans ses prises.

Une semaine passée dans ce merveilleux district permettra au touriste de jouir de toutes les beautés de la vie au grand air; la pêche, le pectus, L. E. LAUZON, c.s.v., Directeur, les excursions dans les pittoresques

montagnes ne sont que quelques-uns d'entre eux.

Les lacs et les ruisseaux des montagnes du Nord sont surtout renommés pour la pêche à la truite; aussi sont-ils le rendez-vous de tous les fervents de ce sport, du Canada comme des Etats-Unis. La truite grise ainsi que la truite mouchetée y sont abondantes et il n'est pas rare qu'on sorte des pièces pesant 5 ou 6 livres. C'est un endroit unique sur ce continent, et il faut l'avoir visité pour avoir une idée exacte de la manière avec laquelle la nature a traité ce coin pittoresque de notre province.

Saint Côme

M. et Mme Cham Baillargeon, des Etats-Unis, étaient en promenade chez leur beau-frère M. H. Lachapelle, ces jours derniers.

Un Prêtre Torturé

Pendant plus de 12 ans, M. l'abbé J. Duval fut atteint de surdité grave avec bourdonnements d'oreilles désespérants. Après avoir tout essayé sans succès, il réussit enfin à se guérir, en 2 mois, par un procédé simple, rationnel et peu coûteux, qui sera indiqué. GRATUITEMENT dans un but charitable, par le Laboratoire Saison, Paris, France, 15, rue au Canada; Australose Dépot, B. B. 11, 115e St-Union, Montréal.

SERVICE DE NUIT

NE VOUS PRIVEZ PAS CET ETE DU PLAISIR QUE PROCURE UN CAMERA

Rien, aussi n'est plus intéressant et instructif que de poser sur le papier les places d'intérêt que l'on peut rencontrer sur son chemin.



Je viens de recevoir un assortiment complet de Cameras et Accessoires ANSCO que je puis vendre à bon prix. Notez bien aussi, que je développe et imprime pour amateurs.

VOYEZ NOS VITRINES

CONRAD L. RIVEST

PHARMACIEN-CHIMISTE

No. 76 Saint Viateur, Coin Place Sainte Marie, Joliette.

SPÉCIALITÉ; Prescriptions de Messieurs les Médecins,

j. n. o.